



BHAUDRY MASSOANGA - FOOTBALLEUR

Édition du samedi

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

200 FCFA, 500 FC, 1€

www.adiac-congo.com

N°31 DU 14 AU 21 SEPTEMBRE 2013

SOMMAIRE

CULTURE

Le festival Kongo Art à Paris pour sa seconde édition

Page 4

Nice (France)

Capitale de la Francophonie jusqu'au 15 septembre

Page 5

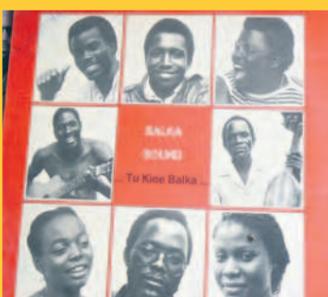
Festival international du film black de Montréal : *Lumière sur le cinéma noir*

Page 6

Souvenirs

Tu Kine Balka, Dansons le balka cette semaine

Page 5



SANTÉ

L'Eye-Phone, un outil oculaire bientôt disponible en Afrique

Page 7

Grossesse et médicaments, jamais sans avis médical

Page 7

LIBRE-FORMAT

Le couvert végétal à Mindouli se dessèche

Gastronomie

Les saveurs de la Lorraine s'invitent au Congo

Page 10

- PROGRAMME TV WEEK-END

- VOS JEUX
- HOROSCOPE

Circulation routière

La délivrance du permis de conduire objet de controverses



Conduire un véhicule est sans doute chose aisée pour ceux qui, n'ayant aucune idée du code de la route, pensent que l'essentiel est de savoir avancer et reculer. Cette perception a fait naître au Congo, où la maîtrise du code de la route n'est pas exigée pour la délivrance du permis, une nouvelle race de chauffeurs, née de la guerre du 5-Juin, appelés « rouleurs

en mbéba » ou, mieux, « chauffards ». En effet, la délivrance du permis de conduire ne tient pas compte des normes édictées par la direction de tutelle, au point que l'on voit circuler des handicapés dans des voitures non adaptées à leur condition.

Pages 8 et 9

Top-One Frisson,

Un enfant du pays

Nominé le 1er septembre dernier aux Afro Entertainment de Chicago dans la catégorie Best International Artist, le chanteur, compositeur, chorégraphe se livre un peu, en exclusivité, aux *Dépêches de Brazzaville*



Page 3



Chan handball Oyo 2013

Participation peu convaincante des Diables rouges cadettes et juniors

Bhaudry Massouanga

Un footballeur au grand cœur

ÉDITORIAL

Rouler en mbéba

L'expression faillit de peu entrer dans les mœurs congolaises au sortir du 5 juin 1997. Elle traduisait le grave penchant des chauffeurs de l'après, sinon, du temps du terrible conflit, à slalomer avec leurs véhicules. Tel que fait le « mbéba », en langue mbochi ce petit mammifère de nos forêts et savanes doué pour changer de cap de façon vertigineuse, surtout, lorsque le chasseur est à ses trousses.

Pourtant, même rangée aux oubliettes de l'actualité, l'expression « rouler en mbéba » a laissé de beaux restes chez la plupart de ceux qui prennent le volant sur les routes de Brazzaville et au-delà. Est-ce toujours de leur faute ? Les avis restent tranchés. Mais à Brazzaville et dans le Congo profond, qui est au volant de la voiture-taxi, du bus des transports en commun ou de la grosse cylindrée aux vitres teintées ?

Sans doute des personnes sorties des centres d'apprentissage du métier de chauffeur de plus en plus nombreux dans le pays. Une fois le test pour l'obtention du permis de conduire passé avec brio, leurs dossiers sont adressés à l'autorité habilitée à délivrer le précieux document. Commence alors la pratique sur le terrain, celle du « on boit, on casse les verres, on ne paye pas ». Sur nos routes, chacun le constate, on saute le terre-plein, on brûle le feu rouge, on klaxonne à tue-tête pour aviser des clients le long du parcours, on vole la priorité en agitant une main. Plus grave, on cause un accident et on a vite fait de reprendre le volant. À tel point que certains se posent ces questions sans réponses : le permis de conduire a-t-il ici un cycle de vie comme sous d'autres cieux ? L'obtient-on toujours au mérite ?

Gankama N'Siah

Le chiffre

16 milliards FCFA

C'est le montant proposé par une entreprise pour la construction de la route Kinsoundi-Sangolo à l'ouverture des offres à la délégation générale aux Grands Travaux.

Proverbe africain

Quand un arbre tombe, on l'entend.
Quand la forêt pousse, pas un bruit.

Cameroun

Les Experts, Miami

Horatio Caine rend son insigne sur TFI

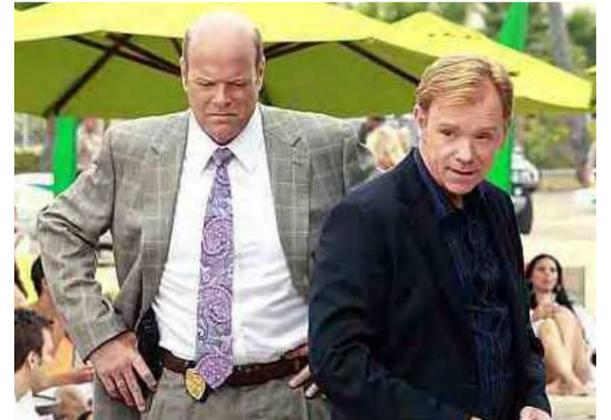
TF1 diffusera les deux derniers épisodes de la série policière lundi 23 septembre à partir de 20h50

Après dix saisons, la série télévisée des *Experts* se terminera sur deux enquêtes intitulées *La Loi et le Désordre* et *Une grande famille*. Horatio Caine, le chef de la police scientifique de Miami, sera notamment sollicité par la défense de l'agent Ryan Wolfe, mis en cause dans la mort d'un homme.

Il s'agit du deuxième au revoir des *Experts* cette saison. En juillet dernier, TFI avait programmé l'ultime épisode des *Experts* : *Manhattan*, avec Gary Sinise dans la peau de Mac Taylor. Seule la série originale, basée à Las Vegas et lancée en 2000, est encore diffusée en dépit de nombreux changements de casting, de William Petersen à Ted Danson.

La centième de *Mentalist*

Les fans d'Horatio Caine pourront se consoler le lendemain, mardi 24 septembre, avec la diffusion des



99e et 100e épisodes de *Mentalist*. Les téléspectateurs pourront découvrir comment Patrick Jane a commencé à participer aux enquêtes du CBI auprès de l'agent Lisbon.

Relaxnews

Il fait le BUZZ

Moziah Bridges

Le petit prodige américain de la mode est du haut de ses onze ans à la tête de son entreprise de nœuds papillons. Sa PME lui a rapporté 30 000 dollars dont il a déjà engagé une partie pour venir en aide aux enfants qui ne peuvent s'offrir de colonies de vacances en créant une bourse nommée Go Mo Scholarship Bow Tie. L'entrepreneur junior a appris de sa grand-mère l'art de coudre des nœuds et a commencé à l'âge de neuf ans à vendre ses créations à ses amis et à sa famille avant de lancer son commerce en ligne.

Geneviève Nabatelamio



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodiolo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembedi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Josiane Mambou Loukoulou

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya (stagiaire)
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédactrice en chef : Meryll Mezath
Chef de service : Luce-Jennyfer Mianzoukouta
Ont collaboré : Bruno Okokana, Camille Delourme, Pauline Pétesch, Josiane Mambou Loukoulou, Morgane de Capèle, Claudine Amar, Jean-Jacques Koubemba, Destination santé, Relaxnews, Rose-Marie Bouboutou, Fortuné Ibara, Geneviève Nabatelamio

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi

Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Adhhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignat, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-press et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain

Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mplia), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
www.lagalericongoco.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mplia), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

Top-One Frisson Un enfant du pays

Nominé le 1^{er} septembre dernier aux Afro Entertainment de Chicago dans la catégorie Best International Artist, le chanteur, compositeur, chorégraphe se livre un peu, en exclusivité, aux *Dépêches de Brazzaville*

Les Dépêches de Brazzaville : On vous connaît comme Top-One Frisson, mais on imagine que ce n'est pas votre vrai nom...

Top-One Frisson : Jusqu'à nouvel ordre, je tiens à ce que l'on m'appelle Top-One Frisson, soit Top, One, ou Frisson. Cette inspiration est une longue histoire. Lors de mon passage en Algérie pour mes études, nous organisons des soirées et je faisais partie de ceux qui étaient choisis comme DJ. Une polémique a eu lieu sur le choix du DJ pour une soirée congolaise, et finalement, à ma grande surprise, les amis ont sorti une affiche sur laquelle était mentionné « *La soirée sera animée par l'enfant du pays, le Top-One DJ* ». Alors, pour le premier album de mon ancien groupe, à Paris, le groupe Les Jeunes Premiers, j'ai dû utiliser ce nom Top-One pour feinter mon papa qui, dans le passé, ne

voulait pas que je fasse carrière dans la musique. Plus tard, j'ai ajouté Frisson parce que quand les filles m'entendent chanter, elles disent qu'elles frissonnent. Les amis du groupe m'ont donc baptisé Frisson.

LDB : Vous êtes basé à Paris et la plupart de vos récompenses vous les devez aux USA, curieux !

TOF : Je n'ai pas orienté ma carrière que vers les USA, même si c'est pour moi un grand honneur d'être récompensé dans ce grand pays de musique et surtout de stars. Deux fois nominé et un prix (Best Soukous Entertainment) aux International Reggae and World Music Awards, deux nominations et un prix (Best International Artist) aux Afro Entertainment Awards. Ici, aux USA, les gens travaillent pour être au top. Croyez-le, il y en a qui répètent

jusqu'à 4 heures du matin, car il est presque inimaginable de se faire une place ici, tellement il y a de talents !

LDB : Voulez-vous dire que vous seriez tenté de vous y installer ?

TOF : Je souhaite bien parler anglais, car c'est une richesse. J'ai eu l'occasion en 2003 de m'installer ici, suite à une très bonne proposition. Je ne l'ai pas acceptée parce que les structures ne permettent pas encore d'évoluer aussi facilement qu'en France dans la musique que j'ai choisi de faire. Je n'ai pas encore changé d'avis (rire).

LDB : Vous venez d'être nominé aux Afro Entertainment de Chicago dans la catégorie Best International Artist, qu'est-ce que cela représente pour vous ?

TOF : Cela représente beaucoup pour moi. Cela signifie que



Top-One Frisson lors des Afro Entertainment Awards de Chicago. (© DR)



Top-One sur scène récemment à Chicago. (© DR)

mon travail est suivi, c'est une reconnaissance pour moi et mes origines congolaises. Mais je suis préparé pour garder la tête froide dans ce genre de situations, surtout que nous espérons aller toujours plus loin représenter la musique congolaise dans ce qu'elle a de meilleur.

LDB : Quels sont vos projets pour votre pays d'origine, le Congo ?

TOF : Je crois que mes projets pour le Congo et l'Afrique sont tellement grands que je ne me sens pas prêt de les énumérer. Toutefois, lentement et sûrement je suis entrain de poser des jalons. Pour mon premier album, officiellement la distribution ne s'est pas faite au pays, peut-être parce que la personne qui en avait la charge ne s'y est pas bien prise. Cette fois-ci, avec l'expérience, nous prendrons en compte tous ces paramètres

pour une meilleure distribution. Pour les concerts, je crois que le souhait de tout artiste est d'en faire chez soi aussi. Et le jour viendra où je ferai un grand concert dans mon pays.

LDB : Votre mot à l'endroit de concitoyens qui cherchent à vous ressembler ?

TOF : Le seul conseil que je puisse donner est de travailler dur. Le Congo est aussi, à la base, un pays de musique. Le fait d'être congolais suffit pour obtenir le respect de toutes les autres communautés, musicalement. Alors, ajouter à cela la bonne performance, c'est l'idéal. Lorsqu'on connaît son métier, on aime même les gens qui vous critiquent car on a les arguments pour sa défense. Ensuite il faut prier Dieu qu'il vous ouvre les yeux pour saisir les opportunités, les bonnes.

Propos recueillis par Luce-Jennyfer Mianzoukouta

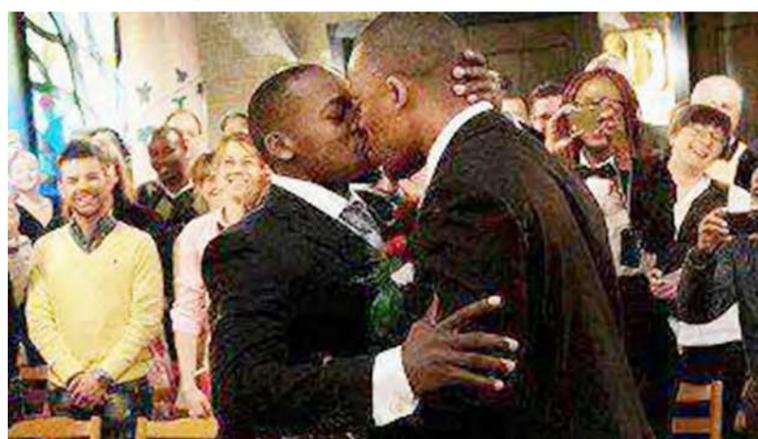
Le premier mariage homosexuel congolais célébré en Belgique

La nouvelle a fait le tour de la toile ces derniers jours : un couple homosexuel congolais aurait célébré son union le week-end dernier en Belgique. Si le mariage homosexuel commence à se propager en Europe, la question est encore largement taboue et la pratique rejetée en Afrique ainsi que dans la

majorité de la diaspora africaine vivant en Europe. Pour de nombreux Africains, la légalisation du mariage homosexuel fait remonter cette interrogation : au nom de quelle échelle de valeurs trouve-t-on normal que deux personnes de même sexe puissent se marier alors que l'on condamne la polygamie ?

Seul bémol à ce rejet quasi généralisé du mariage homosexuel parmi la communauté africaine d'Europe, la perspective ainsi offerte d'obtention de papiers pour de potentiels candidats au mariage blanc pour tous. Affaire à suivre...

Geneviève Nabatelamio



Premier mariage homosexuel congolais en Belgique (© DR)

Une manifestation contre le mariage pour tous à Mayotte. (© DR)



Le festival Kongo Art à Paris pour sa seconde édition

La deuxième édition du festival Kongo Art se tiendra à la Mairie du 20^e arrondissement de Paris le 21 septembre. L'organisatrice de cet événement, la styliste congolaise Kamisha Mbuyi-Ilunga, a répondu aux questions des Dépêches de Brazzaville



Kamisha Mbuyi Ilunga, créatrice du festival Kongo Art. (© Adiac)

Pourquoi ce festival Kongo Art ?

L'idée a mûri avec le temps. Chaque pays industrialisé s'est développé avec sa culture et sa langue. J'ai pu

mesurer l'engouement que suscite l'Afrique à l'occasion de la Foire africaine, mais je trouvais que le volet culturel n'était pas assez mis en avant lors de cet événement. Or la diaspora a besoin de pouvoir se ressourcer et d'être reconnue avec ses propres valeurs. L'idée de ce festival germait en moi depuis cinq ans et aujourd'hui grâce à mes partenaires

Hop'Sion et Régisse Pigasse nous en sommes à la deuxième édition.

Quel est le programme de ce festival ?

La mode est représentée avec ma marque Kamisha Mode. Je suis styliste autodidacte et travaille avec le wax mélangé à d'autres matières. Mais aussi le cinéma, la BD avec Serge Diantatu, l'art avec Rhode Makoumbou, le multimédia, la littérature avec Présence africaine, les Éditions Dagan. Il y aura des ballets traditionnels, de la musique (jazz, gospel, le rap qui sont des descendants lointains de nos griots africains) sans oublier bien sûr la gastronomie.

Pourquoi Kongo avec un K ?

Le K représente la force vitale. Le Kongo avec un K est pris dans son sens initiatique qui vient de notre héritage. L'objectif est de parler du royaume Kongo, qui est au cœur de l'Afrique, et de mettre en avant

KAMISHA présente
KONGO ART 2013
2^{ème} ÉDITION
21 SEPTEMBRE 2013 10H-18H
SALLE DES FÊTES, MAIRIE DU 20^{ème}
6 PLACE GAMBETTA, 75020 PARIS
MÉTRO GAMBETTA (M) 3-3-
ART
MODE
CINÉMA
MULTIMÉDIA
LITTÉRATURE
GASTRONOMIE
FONDATION CONTACT
LISALISI 06 26 12 24 85
06 15 97 36 68
06 06 80 77 31
kongoartevent@gmail.com
www.kamisha.fr

AFRICA N1 mairie paris 20 Hop'Sion WIDE COM ECAir Kamisha

la culture. Mais il n'y aura pas que des Congolais, des artistes haïtiens, camerounais, sénégalais et maliens seront également représentés car nos différentes cultures africaines

se complètent. La diaspora africaine a besoin de puiser un sentiment collectif de reconnaissance et de fierté. Kongo Art appartient à tout le monde !
Rose-Marie Bouboutou

Portrait d'Africajarc L'Oiseau Indigo

Chaque semaine, découvrez le portrait de personnalités croisées au festival Africajarc. Cette semaine, place à Isabelle Grémillet, fondatrice de l'association L'Oiseau Indigo Diffusion basée à Arles

L'Oiseau Indigo est né du constat fait par Isabelle Grémillet : les éditeurs du Sud ne sont pas diffusés dans les pays du Nord. Cette passionnée d'histoire de l'art et d'histoire africaine a donc décidé de mettre à profit son expérience en tant que libraire chez L'Harmattan et Karthala et de directrice des ventes chez Actes Sud pour se lancer et créer cette association en 2009. Sur le modèle de la structure britannique African Books Collective, L'Oiseau Indigo s'est donné pour mission de donner une visibilité aux éditeurs du monde arabe et africain. Pour rendre les ouvrages publiés par ces éditeurs plus facilement accessibles, L'Oiseau Indigo organise leur diffusion et leur promotion auprès des libraires et bibliothécaires français, suisses et belges. L'aventure a commencé avec trois édi-

teurs marocains ; aujourd'hui, ils sont trente éditeurs de sept pays différents à être diffusés par L'Oiseau Indigo : ils viennent du Liban, de la Tunisie, du Maroc mais aussi du Sénégal (Éditions Vives Voix, Fama, Papyrus, Amalion), de la Côte d'Ivoire (Éditions Classiques ivoiriennes, Nouvelles Éditions ivoiriennes, Olvis Dabley Agency), de la Guinée Conakry (Éditions Ganndal) et du Mali (Éditions Taama). L'Oiseau Indigo publie deux fois par an (au printemps et à l'automne) un programme annonçant les nouvelles publications présentes dans les catalogues de ces éditeurs. Leur visibilité est assurée par la présence de la structure sur de nombreux salons littéraires en France et également grâce au site web (où le programme des publications est téléchargeable), à la page facebook et à

la newsletter envoyée aux abonnés. Une fois l'ouvrage commandé, la distribution en librairie est assurée par Pollen. Parmi les nouvelles publications, il y a actuellement La Dette odieuse de l'Afrique de Léonce Ndikumana et James K. Boyce publié en mai dernier ainsi que Dernières Nouvelles du monde sur la question de l'exil et de l'identité. Le grand projet de L'Oiseau Indigo cette année est l'organisation du festival Paroles Indigo à Arles du 1^{er} au 3 novembre prochain. La mission de ce festival littéraire est d'être le premier rendez-vous des éditeurs arabes et africains et de leurs auteurs avec le grand public. Le thème retenu est « de l'usage des langues comme lieu de création » ou la puissance poétique issue du dialogue entre les langues française, d'oc, arabes et africaines. Quinze auteurs sont invités, et autant d'éditeurs (une journée sera d'ailleurs réservée aux professionnels le 1^{er} novembre). Au programme des rencontres (dont la rencontre inaugurale le 1^{er} novembre à



L'équipe de L'Oiseau Indigo. (© Adiac)

16h30 dans la salle d'honneur de la mairie avec Boubacar Boris Diop et Aurélia Lassaque, tous deux conseillers littéraires du festival), des lectures, des spectacles de conte mais aussi des concerts, des films, des expositions et des ateliers pour les enfants et les adultes. Belle initiative, le festival a bénéficié d'une levée de fonds réussie via la plateforme Ulule

qui permet de nombreuses associations de monter des projets. Le festival a également reçu le soutien de la ville, du département, de la région, de la fondation SNCF et figure dans le programme officiel de l'année culturelle Marseille-Provence 2013. Soyez au rendez-vous ! Plus d'information sur Loiseauindigo.fr

Pauline Pétesch

Nouveau Jackpot de **210.000.000 F CFA*** 250 Frs la grille

Tirage tous les samedis soir sur **TV** après le Journal Télévisé

Jouez tous les jours dans nos points de vente

Africa Millions Le Rêve Gagnant

OGELO SA

* avec jackpot estimé à partager entre les gagnants du premier rang. Numéros gagnants sans garantie.

Nice (France)

Capitale de la Francophonie jusqu'au 15 septembre

Le coup d'envoi des septièmes Jeux de la Francophonie a été donné le 7 septembre par le président de la République française, François Hollande, lors d'une cérémonie d'ouverture marquée par les crises en Afrique



Le maire de Nice, prononçant son allocution de bienvenue. (© Adiac)

La capitale azurée a fêté l'événement sur la place Masséna, à deux pas de la célèbre baie des Anges, où la cérémonie était retransmise sur écran géant. Dans son allocution, le président François Hollande n'a pas manqué de rappeler les valeurs de la Francophonie, citant en premier la liberté : « Partout où un pays francophone voit ses droits bafoués, nous devons, nous les Francophones, être les premiers à venir leur apporter notre solidarité et notre concours », a-t-il souligné. Le secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie, Abdou Diouf, a quant à lui décrit les Jeux de la Francophonie comme « une leçon d'humanisme et d'espérance », mettant en avant « la culture contre l'obscurantisme, [le] sport contre la violence ». Aux pieds de la statue d'Apolon qui orne l'agora niçoise, chants et danses se sont suc-

édé dans une scénographie pleine de couleurs organisée autour des cinq continents avec Patricia Kaas pour l'Europe, Isabelle Boulay pour l'Amérique du Nord, Manu Dibango pour l'Afrique, les collectifs Vietnam et Siapo pour l'Asie

général, la cérémonie d'ouverture de ces septièmes Jeux de la Francophonie auxquels participent trois mille jeunes artistes et athlètes venus de cinquante-six pays. La fête s'est poursuivie par un feu d'artifice et un karaoké géant sur la pro-



La délégation sénégalaise. (© AFP)

et l'Océanie. Magic System a clôturé, dans l'enthousiasme

menade des Anglais.

Claudine Amar

Souvenirs

Tu Kine Balka, dansons le balka cette semaine

Un des groupes des années 1980 qui a fait parler de lui et plutôt fait bouger les Congolais est le Balka Sound. La Maison culturelle Biso na biso revient sur une de ses productions les plus dansantes

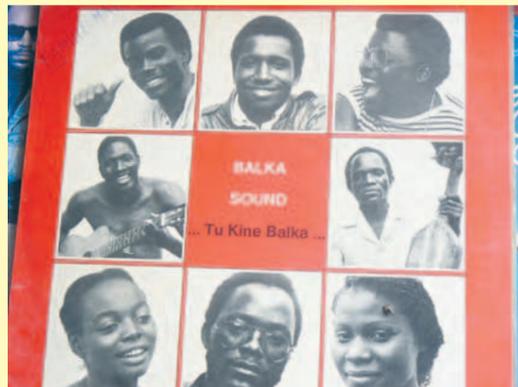


Guitariste, arrangeur, accompagnateur, preneur de son et bien d'autres talents cachés, René Poussou nous livre presque comme si cela était hier ce qui a caractérisé ce groupe à l'esprit particulier : « Nous avons été poussés à l'époque à faire de la musique, de la belle musique, mais à la faire autrement. Notre inspiration, nous l'avons puisée dans notre propre patrimoine culturel et aussi africain. Les sons du balka étaient produits par le ngonfi, une sorte de luth traditionnel d'origine bembé qui a eu un grand succès. » Pour revenir à l'album de la semaine, que pas grand monde prétendra avoir oublié, on peut préciser que c'est le deuxième de la série que nous vous présentons : Tu Kine Balka. Sorti en 1984 dans la collection « sons et pas de balka », c'est le tube qui a eu le plus de succès directement tiré, comme était l'esprit même de Balka Sound, du folkore africain. La ritournelle se basait sur des sons agréables, pouvant coordonner l'oreille et le geste dans

un tempo balka mélangé avec les plus célèbres rythmes africains, mais aussi afro-américains, ajoute René Poussou. L'album regroupait des chansons de toutes origines et dialectes congolais. Ainsi Ha ta betu kubula, Makanda, We tu me suffra ou encore Oh lusialala, chanson restée célèbre du compositeur, aujourd'hui décédé, Lusialala-de-la-poussière.

De ce morceau, René Poussou confie que le compositeur, son ami, parlait d'une femme qui avait profondément touché son cœur, Lusialala, mais qui avait pour défaut d'aimer le clinquant et le très cher !

La belle aventure des balkas, trop rapidement retracée en quelques lignes, avait aussi touché d'autres célèbres musiciens compositeurs comme, par exemple, Mbengou le ngonfiste, Saladin Massala le flûtiste, Moukoyou Michel également décédé. Le groupe a réussi à produire trois albums que nous nous réservons de vous présenter par épi-

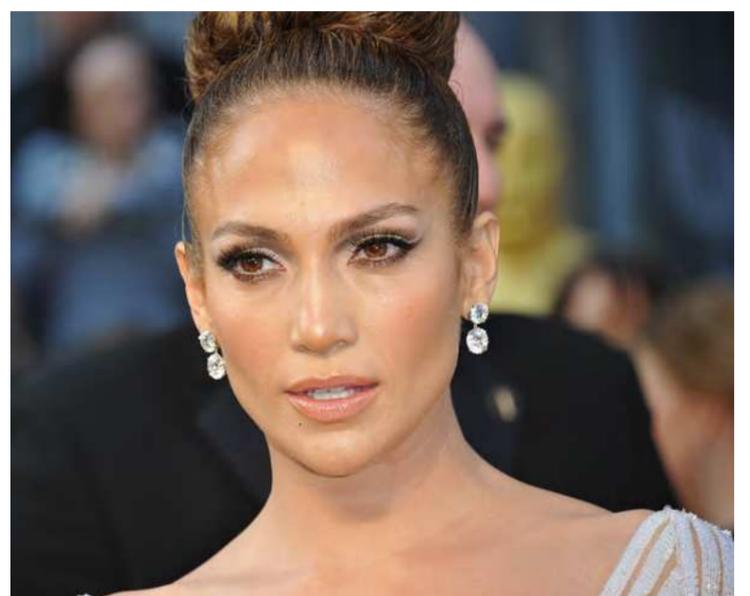


sodes. Cela afin que cette vitrine consacrée à la musique du passé nous donne à voir, entendre, découvrir ou nous rappeler ce qu'est la mémoire du Congo musical.

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Jennifer Lopez en cougar dans The Boy Next Door

La star américaine tiendra l'un des premiers rôles de ce thriller à petit budget réalisé par Rob Cohen (Fast and Furious, xXx), indique Thewrap.com



Conçu avec le soutien de Jason Blum, producteur spécialisé dans des films d'horreur comme Paranormal Activity, The Boy Next Door placera Jennifer Lopez dans la peau d'une mère célibataire qui entame une relation avec l'ami de son fils adolescent qui est également son voisin. Les problèmes ne se feront pas attendre lorsqu'elle décidera de mettre un terme à cette relation.

À la manière de Paranormal Activity, le long métrage se réalisera avec un petit budget, estimé à moins de 5 millions de dollars, incluant le salaire de Jennifer Lopez.

Le tournage débutera cet automne avant que l'actrice et chanteuse ne reprenne son rôle de jurée dans le concours télévisé de la Fox, American Idol. Jennifer Lopez participera à la treizième saison qui débutera en janvier prochain sur la Fox.

Relaxnews

Festival international du film black de Montréal : lumière sur le cinéma noir

Montréal affiche son soutien au septième art africain en accueillant du 18 au 29 septembre la deuxième édition du Festival international du film black. Au programme : avant-premières, projections, débats et rencontres



Pendant neuf jours, Montréal vivra au rythme de l'Afrique avec

exceptionnelle de la figure hollywoodienne et activiste politique

Du Festival du film haïtien au Festival international du film black

La première édition remonte à 2005, quand la Fondation Fabienne-Colas lance le Festival du film haïtien, grand frère de Haïti en Folie, Dansomania et du Festival du film québécois en Haïti. Le festival bilingue trouve une résonance dans la métropole multiculturelle québécoise, prend de l'ampleur et devient en 2010 le Festival international du film black. Actrice, réalisatrice et productrice, Fabienne Colas a créé une fondation à but non lucratif à son nom visant à promouvoir l'art et la culture au-delà des frontières.

une centaine de films présentés au public aux sujets les plus divers. La mixité, l'exil, l'amour, l'écologie, la guerre, l'espoir, le désespoir, le sport... autant de thèmes ancrés dans nos sociétés et vus à travers les yeux de réalisateurs venus des quatre coins du globe. Entre autres invités, l'événement pourra compter sur la présence

Danny Glover, ainsi que sur celle du cinéaste sénégalais Moussa Touaré qui présentera son film Nosaltres et animera une discussion sur l'état du cinéma dans les pays du Sud. À l'issue du festival, trois productions, départagées par un jury de professionnels, intellectuels et journalistes, se verront remettre des prix.

Le Bassin du Congo au rendez-vous

Haïti, mais aussi l'Afrique du Sud, le Nigeria, le Rwanda, le Kenya, le Sénégal, le Ghana, la RD-Congo, le Mozambique, le Burkina-Faso, le Liberia, la Zambie, le Malawi et Trinité-et-Tobago seront mis à l'honneur.

Parmi les films présentés à Montréal, on retiendra Congo nature, les trésors de l'Est, un documentaire réalisé par Tanguy Dumortier et Philippe Lamair. Les deux journalistes ont promené leur caméra dans l'est de la République du Congo, un espace sauvage aussi extraordinaire que menacé. Leur voyage les mène, entre les parcs de Virunga, de Kahuzi-Biega, de la Garamba et la réforme de faune d'Epulu, à la rencontre des gardiens de ces lieux



inscrits au patrimoine

mondial de l'Unesco.

Autre production de qualité : Sweet Dreams, réalisé par Lisa et Rob Fruchtman, l'histoire de la troupe féminine de tambours Ingoma Nshya créée par Kiki, après le génocide dévastateur au Rwanda.

Plus de renseignements sur le site officiel de l'événement, Montrealblackfilm.com.

Morgane de Capèle



Les parfums Mackenguer, Vous connaissez ?

Ils portent l'empreinte de leur créateur, Jean Mouhonda-Koukebene. Leur gamme vient de s'étoffer avec la sortie de trois autres fragrances portant le total à onze du Made in Congo...

Pour cet ingénieur reconverti, l'aventure a commencé comme par hasard chez lui. À ses heures perdues, il créait, mélangeait, mixait, ajoutait ou retranchait, à la recherche d'extraordinaires fragrances naturelles. Le résultat de cette recherche faite à tâtons est aujourd'hui soumis à l'appréciation de tous. Le Congolais aime le parfum. C'est dans des emballages de 100 ml, de 40 ml, voire d'un

litre que l'on retrouve les essences Mackenguer en eau de toilette, eau de parfum ou eau de Cologne pour le plaisir tout autant des hommes que des femmes. « *Il est vrai que les emballages ne rivalisent pas avec les grandes marques, mais je vous l'assure, ces parfums sont d'excellente qualité. Toute la difficulté est de pouvoir produire à grande échelle et d'avoir enfin un atelier propre pour cette industrie très noble.* » La

fabrique Mackenguer a pour lieu le domicile même de son créateur où la recherche se base sur les concentrés de parfum. D'ordinaire, cela se fait en Occident, avoue l'artisan. Pour les Dépêches de Brazzaville, édition du samedi, il se fait pédagogue. Le premier niveau de parfum est l'eau de parfum, en second lieu vient, avec la diminution du parfum concentré, l'eau de Cologne, et puis tout en bas de l'échelle



Le créateur des parfums Mackenguer, Jean Mouhonda-Koukebene. (© DR)

les splashes et autres catégories. Elles sont toutes destinées à la toilette des femmes. À vous, messieurs, de vous mettre au

parfum et de faire un double plaisir : consommer congolais et contenter votre femme !

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

L'Eye-Phone

Un outil prometteur de diagnostic oculaire dans les pays pauvres

Quand en 1990, bambin de trois ans, Simon Kamau s'est crevé un œil en jouant avec un objet pointu, sa famille, d'une région rurale de la vallée du Rift au Kenya, n'avait pas les moyens de payer les 80 kilomètres de trajet jusqu'au premier spécialiste à Nairobi

Aujourd'hui, 23 ans plus tard, une technologie prometteuse devrait permettre à des médecins éloignés de plusieurs milliers de kilomètres de venir en aide à Simon Kamau ou aux autres patients souffrant d'affections oculaires et trop éloignés ou trop pauvres pour consulter un ophtalmologiste. Une équipe de la faculté de médecine tropicale de Londres teste dans la région de Nakuru, au Kenya, une technique de diagnostic oculaire simple et bon marché grâce à un smartphone. « Le Kenya était un lieu de test évident, explique à l'AFP le chef du projet, le Dr Andrew Bastawrous. Dans ce pays de plus de 40 millions d'habitants, il n'y a que 86 ophtalmologistes, dont 43 exercent à Nairobi. »

La technologie, en cours d'élaboration depuis cinq ans et désormais dans sa phase finale, utilise un smartphone doté d'un objectif additionnel qui scanne la rétine et d'un logiciel qui enregistre les

données. Chaque Eye-Phone, comme aime l'appeler le Dr Bastawrous en faisant un jeu de mots avec le téléphone star d'Apple, ne coûte que quelques centaines d'euros et peut, dit-il, assurer des examens nécessitant habituellement des appareils professionnels valant plusieurs dizaines de milliers d'euros et pesant plus de cent kilos. Au cours de l'étude menée par les médecins du projet dans la région de Nakuru, 5 000 patients ont été examinés, à la fois avec l'Eye-Phone et avec un appareil professionnel afin de comparer les résultats. Selon le Dr Bastawrous, l'invention s'est avérée fonctionner et a permis de détecter diverses pathologies telles que le glaucome, la cataracte, la myopie ou l'hypermétropie.

Le médecin espère que cette technologie révolutionnera un jour l'accès au traitement de millions d'Africains à faibles revenus qui souffrent de maladie ophtalmologique ou

de cécité. Un enjeu important, 80% des cas de cécité étant évitables ou curables au Kenya, selon lui.

Après l'examen, les données sont envoyées en ligne à une équipe de spécialistes qui peuvent en tirer un diagnostic et conseiller un traitement, allant des collyres et lunettes de vue aux opérations chirurgicales complexes menées une fois par quinzaine à l'hôpital de Nakuru, à environ 150 kilomètres au nord-ouest de Nairobi. Jusqu'ici 200 patients de l'étude ont bénéficié d'une chirurgie ayant permis de corriger diverses affections de l'œil. Simon Kamau, aujourd'hui âgé de 26 ans et borgne, fait partie de ceux attendant d'être opérés.

Les médecins estiment improbable que son œil abîmé recouvre sa pleine vision en raison de l'ancienneté de la blessure, mais disent pouvoir mettre un terme à la douleur incessante qui mine le jeune homme et au gonflement de



son œil sain, dû aux efforts de celui-ci pour compenser l'œil aveugle. « Je peux difficilement accomplir un travail manuel à la ferme. Dès que le soleil brille, mon œil coule et je ressens une vive douleur », explique Simon Kamau, qui vit avec six membres de sa famille dans une petite ferme près de Naivasha, à une centaine de kilomètres au nord-ouest de Nairobi.

Mary Wambui, 50 ans, a des problèmes oculaires depuis 36 ans, mais a abandonné l'idée de se soigner, car les traitements existants étaient totalement hors de ses moyens. À la place,

elle fait avec les moyens du bord, comme placer un linge humide sur ses yeux quand la douleur se fait insupportable. « J'ai été traitée à l'hôpital, mais les consultations de suivi étaient trop chères. Je devais payer le ticket de bus, puis patienter toute la journée dans la salle d'attente et rentrer sans avoir vu un médecin », raconte-t-elle. Elle a accueilli le projet du Dr Bastawrous comme une bénédiction, car désormais le personnel médical se rend à son domicile, « avec leur matériel dans le creux de la main ».

Relaxnews

Grossesse et médicaments

Jamais sans avis médical

La prise d'un médicament chez une femme enceinte n'est jamais anodine. Certains traitements peuvent en effet augmenter considérablement les risques de malformation fœtale. Le conseil doit être répété à l'envi : si vous êtes enceinte ou si vous allaitez, ne prenez jamais de médicament sans l'avis de votre médecin



Pendant la grossesse, les médicaments, c'est toujours avec l'avis de votre médecin. (© Phovoir)

Les traitements contre l'acné sévère, comme l'isotrétinoïne, l'adapalène, la trétinoïde et l'acitrétine, sont formellement contre-indiqués pendant la grossesse. D'après plusieurs études, ils augmentent le risque de malformations congénitales d'environ 25%.

La ribavirine est un antiviral utilisé contre l'hépatite C. Lui aussi expose à des risques tératogènes. Il en va de même pour les antivitaminés K. Certains psychotropes, comme le

lithium, sont également déconseillés. Au même titre que les antiépileptiques. Les inhibiteurs de l'enzyme de conversion, les sartans, prescrits dans la prise en charge de l'hypertension artérielle, s'avèrent particulièrement dangereux dans ce cadre. Ils peuvent en effet être à l'origine de complications graves chez le fœtus, parfois mortelles. Par ailleurs, contre les douleurs légères à modérées, le paracétamol est la molécule qui présente le moins d'effets indésirables. À condition, bien sûr, de ne pas dépasser les doses recommandées. En revanche, les anti-inflammatoires non stéroïdiens sont à écarter tout au long de la grossesse, notamment en raison des risques d'hémorragie, mais aussi de troubles cardio-pulmonaires et rénaux. Avant de prendre un médicament quel qu'il soit, demandez donc toujours son accord à votre médecin.

Destination Santé



Africa Millions®
Le Rêve Gagnant

**LE MEGA JACKPOT
EST TOUJOURS EN JEU !
ET CE SAMEDI 14 SEPTEMBRE,
IL SERA PEUT-ÊTRE À TOI !**

Toutes les 12 semaines, si le jackpot n'est pas remporté, il est reversé au 1er rang inférieur où il y a un gagnant conformément au règlement du jeu

**210 MILLIONS
CETTE SEMAINE !**

**JOUEZ MAINTENANT
DANS VOS POINTS DE VENTE**

Tirage ce samedi 14 septembre sur Télé Congo après le JT du soir



18+ Le jeu Africa Millions est réservé aux personnes de 18 ans et plus

www.africa-millions.com

Le Jeu doit rester un plaisir !
Fixez-vous des limites

Permis de conduire

un document aujourd'hui

Considéré comme un diplôme acquis par un candidat ayant satisfait à certaines épreuves de la conduite, le permis qui est normalement délivré après une formation dans une auto-école reconnue par l'État, par une commission habilitée. Malheureusement de nos jours, cette pièce est sujette à controverse du fait qu'elle se retrouve parfois dans les mains d'usagers n'ayant pas satisfait aux épreuves

Interrogé sur la question, le promoteur de l'auto-école Kilomètre, Jonas Babindamana, a apporté quelques éclaircissements en situant la problématique à divers niveaux. Pour lui, la responsabilité de ce désordre que l'on constate aujourd'hui dans ce domaine est partagée. Il n'y a pas de représentant des autoécoles dans cette commission, c'est la direction générale des Transports terrestres (DGTT) qui est représentée. Il y a aussi la direction départementale des Transports terrestres (DDTT) qui a des représentants, la police et la gendarmerie, c'est donc une commission composée d'agents de ces administrations.

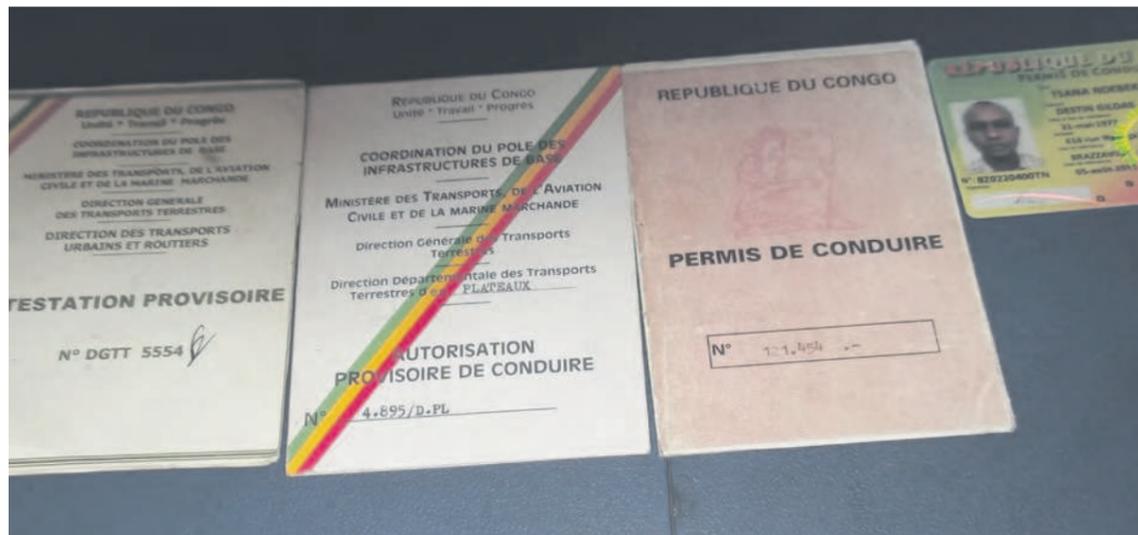
Le processus d'obtention du permis

Obtenir un permis de conduire

sont organisés chaque mois. Lorsque le candidat a déposé en bonne et due forme son dossier, il se présente aux épreuves théoriques et pratiques. Une fois admis, le candidat peut prétendre obtenir de la part de la DGTT une autorisation provisoire de conduire d'une validité de deux mois. Pendant ces deux mois, le candidat ne doit pas commettre d'infraction au code de la route, ce qui pourrait amener les autorités à la suspendre. Ce n'est qu'à l'issue de ces deux mois que celui-ci peut prétendre à un permis définitif, tel le permis biométrique communément appelé permis Cémac.

Les différentes catégories de permis

Le commun des mortels parle en termes de cachets, mais



qu'après une année qu'on peut passer d'une catégorie à une autre. Exemple : un candidat qui passe son permis B en septembre 2013 ne peut postuler à la catégorie supérieure qu'en septembre 2014. Les catégories supérieures ne se passent pas dans les autoécoles. Le

La loi dit qu'il est possible de retirer son permis de conduire à un usager qui a commis certaines infractions au code de la route. Dans le cadre de la prévention routière en Europe, notamment en France qui est le pays de référence, le permis a un capital de 12 points, et à chaque infraction on retire un certain nombre de points jusqu'à épuisement. Quand il arrive à 0 point, le permis est retiré. Par contre, au Congo, ce système n'est pas en vigueur. Lorsque les policiers de la circulation routière constatent une infraction, ils retirent le permis de conduire qu'ils déposent au commissariat central et c'est à ce niveau qu'on décide s'il faut solliciter la commission de suspension du permis de conduire. Cette commission relève de la DGTT. Après examen de la main courante que cette commission reçoit de la part de la police, cette commission peut décider de retirer le permis de conduire. Les délais de suspension vont de trois mois à une année, voire trois ans. Il peut être ôté définitivement dans les situations graves, en cas de conduite en état d'ivresse avec mort d'homme, par exemple.

Tous les détenteurs du permis de conduire ont-ils passé l'examen ?

Pour obtenir le permis de la catégorie A, c'est-à-dire les

vélos, l'âge requis est de seize ans ; pour obtenir le permis de la catégorie B, c'est-à-dire conduire les véhicules de poids léger ou les véhicules personnels, le minimum est de 18 ans. Pour les poids lourds, le permis C, le minimum est de 20 ans ; et pour les catégories D et E, l'âge minimum est de 21 ans. Rappelons que la note circulaire n° 1992/ MTAC-MN-CAB du 28 juillet 2001 stipule ceci : « Tout candidat désireux d'obtenir un permis de conduire doit obligatoirement passer par une auto-école où il doit subir une formation. »

Ce qui n'est pas toujours le cas aujourd'hui, et on ne sait pas par quelle voie des usagers obtiennent ces permis. Une autre question que l'on doit se poser est de savoir quels sont ces formateurs qui enseignent dans ces auto-écoles ? Nous constatons que dans certaines auto-écoles, ceux qui dispensent des cours n'ont parfois reçu aucune formation eux-mêmes. Ils sont incapables d'interpréter le code de la route. D'où la multitude des accidents que l'on déplore. Il faut que l'État oblige les moniteurs à la formation. C'est à la suite de cette formation qu'ils peuvent acquérir les compétences nécessaires pour que tous, policiers, gendarmes et promoteurs d'auto-écoles, parlent le même langage.



exige d'abord que l'on soit inscrit dans un premier temps dans une auto-école reconnue par l'État, où le candidat doit acquérir une formation tant théorique que pratique. Ce candidat, à la fin de sa formation, se voit délivrer une attestation de fin de formation. Il dépose ensuite un dossier et paye des frais d'examen à la DGTT à Brazzaville. Des examens de permis de conduire

les techniciens des autoécoles parlent en termes de catégories de permis de conduire, et il y en a sept, du permis A au permis G, et chaque catégorie amène le détenteur à conduire un certain type de véhicule. Dans les autoécoles, le candidat passe un permis de catégorie B, ce qu'on appelle couramment le premier cachet. Une fois obtenu, la loi aujourd'hui au Congo dit que ce n'est

candidat doit déposer son dossier au niveau de la direction départementale des transports terrestres où il est enregistré et il passe son examen. À chaque catégorie de permis de conduire, le candidat doit passer un examen, et une fois admis l'Administration lui délivre son nouveau permis.

Est-il possible de retirer le permis à ceux qui commettent des infractions ?

Permis de conduire, permis de tout faire ?

Passer son permis de conduire est un rituel qui commence à s'inscrire dans les habitudes des Congolais. La multiplication des auto-écoles en est un signe. Jeunes gens et jeunes filles s'y inscrivent, entament leurs cours théoriques, puis passent aux exercices pratiques sur route. Le jour de l'examen, sous l'oeil compétent d'un inspecteur assermenté, ils passent l'examen de conduite, le réussissent ou ne le réussissent pas

Un sujet à controverse



Sylvain Samba

Suivant les catégories, A, B ou C, les titulaires se conforment aux différentes étapes du « cachet ». C'est en principe ainsi que les choses se passent, quand elles se déroulent dans le respect des normes établies par la sécurité routière. Les jeunes gens semblent affluer plus nombreux que les jeunes filles, la raison peut en être simple. Les Congolais ne sont pas encore totalement sortis de la mentalité « à l'ancienne ». Les filles conduisent peu, ce n'est pas encore dans les habitudes sauf pour « les évoluées ».

En outre, les auto-écoles reçoivent aussi un grand nombre de jeunes gens qui, à la recherche de travail, trouvent dans le fait de faire taxi un palliatif sûr. Or, comme on peut le voir à Brazzaville (contrairement à une ville comme Dakar !), les jeunes filles ne se bousculent pas encore pour être chauffeur de taxi. Mais que se passe-t-il une fois le

permis de conduire en poche ?

Le Congolais se comporte comme si cela lui donnait droit, à vie, de conduire une voiture de n'importe quel type. Dans les pays d'Europe a été institué un permis à point : le conducteur perd ses points jusqu'à la totalité s'il multiplie les infractions au code de la route. Or, à Brazzaville, le code de la route est ce qu'un conducteur veut bien en faire, suivant son inspiration du jour. Fort heureusement, le retour annoncé aux révisions techniques obligatoires va au moins permettre de penser qu'il y aura de moins en moins d'épaves roulantes sur les routes de Brazzaville.

Quelques réactions

Sylvain Samba est chauffeur de taxi depuis le 15 septembre 1987. Il explique que les nouveaux détenteurs de permis de conduire se comportent bien ou mal selon le parcours suivi pour l'obtention du

permis de conduire. « Pour ce qui me concerne, j'ai bossé dur pour avoir ce permis que j'estime avoir bien mérité. À l'époque, je parlais à la Case de Gaulle étudiant mon code de la route comme tout autre étudiant, sous les lampadaires publics. Nous avions le Code Rousseau, livre indispensable pour apprendre. Des épreuves étaient organisées même pour ceux qui ne savaient pas lire, il suffisait surtout dans ce cas de mémoriser certains panneaux de circulation. Aujourd'hui, les choses ont plus que changé. J'ai accompagné mon neveu récemment pour passer l'épreuve écrite de conduite, arrivé sur place ils étaient près d'une cinquantaine de personnes à attendre, mais les tuteurs ne demandaient en tout et pour tout que de l'argent. Le plus étrange était qu'à l'affichage des reçus, sur la liste figuraient près de deux cents noms. Allez savoir à quel moment ils ont passé leur examen ! Il y aurait tant à ajouter. Je me souviens également qu'avant les épreuves écrites, on devait fournir un certificat médical. Aujourd'hui, un certificat aussi sérieux et important se vend sans passer aucun examen, pas même ophtalmologique. Pour ce qui est des épreuves écrites, après trois reprises de l'examen le dossier devait être refait à zéro pour se représenter. C'était l'époque sérieuse où ceux avec qui j'ai commencé à travailler, mes patrons dans le service taxi, venaient repérer les bons chauffeurs à la direction générale des Transports terrestres pour les recruter ensuite. »

Quant à Arnaud-Claude Nkelani, chauffeur également mais chez un



Arnaud-Claude Nkelani

particulier, il pointe du doigt les mauvaises conditions des routes qui favoriseraient, selon lui, la mauvaise conduite. « Comment se comporter au volant face à des embouteillages qui n'en finissent pas, l'un voudra arriver au bout de la file avant l'autre. Puis sur des voies en réfection, actuellement dans tous les coins, on se poserait même la question pourquoi n'ont-ils pas programmé ces travaux à grande échelle pour certains avant la saison des pluies ? Les premières pluies qui se sont abattues rendent inaccessibles les petites routes. Pour revenir sur le permis de conduire, mon parcours s'est fait en trois mois. J'ai suivi les cours normalement et passé les épreuves. Je suis à « un cachet », j'attends deux années avant de chercher à en avoir plus. »

Christian, également chauffeur habitant Talangaï et qui souhaite garder l'anonymat, souligne :

« Autant nous avons une police routière qui à tout bout de route vous colle des amendes dans le désir de recevoir un billet de 1 000 FCFA, voire plus, autant la conduite et tout ce qui va avec ne peuvent répondre à des soucis de qualité et de prudence au volant. Certains chauffeurs peuvent vous rendre fou, des vrais bêtes au volant, d'autres sont plus modérés mais insolents à la moindre incartade. Pour moi, il vaut mieux prendre un taxi sereinement avec une personne mûre au volant. Ne serait-ce que pour être sûr d'arriver à destination. J'ai eu mon permis dans les années 1990 et jusque-là, je n'ai eu aucun accident grâce aux conseils des moniteurs. Aujourd'hui, il y a un réel problème parce que : par qui sommes-nous formés ? Ce qui nous renvoie à une autre question : par qui sommes-nous conduits ? »

Direction départementale des transports terrestres

Ce n'est pas le permis de conduire qui conduit, c'est l'homme !

Réagissant sur la question du permis de conduire, la direction générale des Transports terrestres (DGTT) par la voie de l'inspecteur Brice-Éric Atipo-Yandza a apporté des éclaircissements autour du document très controversé qu'est le permis de conduire

Les Dépêches de Brazzaville : Vous précisez que la circulaire N1992/MTAC-MN-CAB du 28 juillet 2001 stipule bien que l'obtention du permis de conduire passe obligatoirement par une formation ?

DGTT : Je vous remercie parce qu'il faut justement remonter à la source pour avoir des informations fiables. Pour toute obtention ou délivrance d'un permis de conduire, la personne doit au préalable passer par une formation, donc par l'auto-école. Ces auto-écoles mettent à notre disposition des candidats qui prennent part aux sessions d'examen et cela dans tout le Congo. Nous avons des directions départementales, ce sont ces organes habilités à organiser des examens de permis de conduire. Ceux qui viennent avec des permis de conduire étrangers doivent convertir leur permis de conduire. L'obtention d'un permis vient ensuite après le procès-verbal de l'examen. Si vous avez satisfait, on vous affectera un numéro de permis de conduire.

LDB : Y a-t-il des personnes qui vont à l'auto-école après avoir obtenu d'une certaine manière un permis de conduire ?

DGTT : À tous les niveaux de formation, malheureusement il y a le fléau de la fraude. Mais nous réaffirmons que lorsqu'une personne n'est pas passée par une auto-école, son permis est déclaré faux. Nous avons un

service constitué d'un fichier national pour les informations des sessions, les renseignements. Nous sommes ampliataires de tous les procès-verbaux qui sont organisés au niveau de tous les départements, donc on est à mesure de regarder si l'intéressé a passé son examen de permis de conduire, à quelle époque, avec toutes les références. C'est après avoir fait ce contrôle qu'on peut vous délivrer un permis de conduire, mais lorsqu'on ne retrouve pas votre parcours dans notre fichier votre permis est déclaré faux et on met le tampon « faux » sur le permis.

LDB : Mais peut-on parler de permis à vie pour ceux qui finissent par l'obtenir ? Est-il possible de retirer le permis à un mauvais conducteur ?

DGTT : Le permis n'est pas un document à vie, il a même une validité. Passé dix ans, vous devez revenir à la DGTT pour faire proroger le document. Dans le dossier d'obtention de permis, vous avez le certificat médical, ce qui sous-entend qu'à un certain moment on peut vous déclarer inapte à conduire.

LDB : Vous conviendrez que le certificat médical au Congo a perdu de sa valeur ?

DGTT : En tant qu'État, nous ne devons pas encourager le faux ni d'ailleurs la mauvaise conduite au volant. Si au plus haut niveau, certaines mauvaises pratiques sont



Brice-Éric Atipo Yandza. (© DR) Ce sont eux qui organisent pour le bien de l'État comme je l'ai dit

dénoncées, nous nous devons également de faire des efforts. Mais je vous affirme qu'au Congo, notre permis fait partie des systèmes les mieux organisés de la sous-région. Je le répète, le dossier constitué à la demande de permis - photo, certificat médical - nous permet tout de même d'avancer pour annuler un permis de conduire. Nous avons une commission d'annulation qui se retrouve périodiquement. En cas d'accident de la route, par exemple, la police dans ses constatations a déjà eu à retirer un permis de conduire, qui arrive ensuite à notre niveau. C'est une chaîne. D'autres pays en Occident sont mieux organisés que nous,

nous le convenons, mais pas à pas nous arriverons à l'amélioration de tout le système. Nous avons des projets pour améliorer les conditions des examens et de délivrance du permis de conduire.

LDB : Est-ce que la question des moniteurs figure parmi vos projets ? Parce que s'il y a quelque part une mauvaise conduite au volant, c'est qu'il y a au départ de mauvais moniteurs...

DGTT : En tant qu'organisation centrale, nous avons la responsabilité des directions départementales. Dans la capitale, nous avons une direction à la préfecture de Brazzaville.

Ce sont eux qui organisent pour le bien de l'État comme je l'ai dit tantôt. Dans ces sessions d'examen, il y a un comité national de supervision qui regroupe la mairie, la police et autres. Ce n'est plus la seule responsabilité de la DGTT, nous délivrons le permis mais c'est l'ensemble de ces structures qui organisent les sessions de passation de permis. Il faut que cela soit bien clair, c'est pas le permis de conduire qui conduit, mais c'est l'homme ! Donc, du point de vue comportemental, il y a beaucoup à faire, des aventuriers conduisent mal et ce n'est plus réellement de notre faute. À ce niveau, c'est la police qui doit veiller aux règles de la circulation. D'où aussi le rôle

de la commission d'annulation du permis qui veille aussi à la bonne conduite avant de proroger la validité d'un permis, qui est de dix ans ! Le travail sur lequel il faudrait s'appesantir est celui de l'éducation des citoyens. Par le biais des directions départementales, nous veillons lorsqu'un opérateur souhaite ouvrir une auto-école, sur la base des rapports que nous recevons, nous autorisons telle école à poursuivre ou pas ses activités. Actuellement, nous sommes en train d'actualiser les matières afin de revaloriser la profession de moniteur d'auto-école.

LDB : De quelle manière prenez-vous en compte la formation des conducteurs qui ne savent ni lire et écrire ?

DGTT : Au cours de chaque session, ce genre de cas se présente. Ils sont formés séparément et sont au final soumis à un autre type d'examen. Mais de manière générale, la circulation exige des futurs candidats au permis de conduire de savoir lire.

LDB : Et pour le permis Cémac, quelle est la ligne à tenir ?

DGTT : Le décret est déjà officiel, nous passons du permis rose à celui sécurisé en carton. Néanmoins, ce changement va se faire progressivement. Ceux qui viennent remplir des dossiers pour un permis de conduire ou ceux qui doivent le renouveler auront automatiquement le permis Cémac. Lorsqu'un grand nombre détiendront le nouveau document, nous organiseront officiellement une procédure de grande envergure qui contribuera aussi à attraper les détenteurs de faux permis !

Gastronomie

Les saveurs de la Lorraine s'invitent au Congo

Une région française a été à l'honneur, le 12 septembre à la chambre de commerce, d'industrie, d'agriculture et des métiers de Brazzaville, lors de la cérémonie d'ouverture de l'exposition et dégustation des produits de la Lorraine



Le directeur du service économie de l'ambassade de France au Congo en visite guidée. (© DR)

Cette cérémonie qui s'est tenue en présence du directeur du service économie de l'ambassade de France au Congo, Michel Dhe, du vice-président de

la chambre de commerce de Brazzaville, Joseph Baralonga, et du président de l'Association Congo-Lorraine pour l'initiative économique et développement

(Aclied), Jean-Marie Iбата, a permis, non seulement aux participants de connaître le potentiel de cette région, mais également de saisir l'opportunité de commercialisation des produits lorrains.

Le président de l'Aclied entend renforcer les liens avec cette région en vue de favoriser l'émergence du Congo. Cette association entend œuvrer pour le développement agricole et industriel du Congo avec des projets concrets et durables. À cet effet, un viticulteur, propriétaire d'une entreprise familiale, en présentant les produits de sa firme et les composantes de ces liqueurs, a donné aux participants le goût d'entreprendre.



Quelques produits gastronomiques lorrains exposés. (© DR)

Après la présentation de la Lorraine et de ses saveurs, les participants à cette cérémonie ont visité les stands avant de déguster ces produits. Présentant vins, saucissons, madeleines, savons antiseptiques, senteurs de maisons et autres,

cette exposition, qui s'étendra jusqu'au dimanche 15 septembre, permettra aux Congolais de commander des produits lorrains en vue de les commercialiser.

Josiane
Mambou-Loukoula

Changement climatique

Le couvert végétal de Mindouli se dessèche

Les herbes des plaines et les arbres des forêts se dessèchent et les superficies des espaces verts se rétrécissent dans la circonscription de Mindouli, l'une des communautés urbaines du département du Pool victime des effets néfastes des mutations climatiques

Ce phénomène, qui s'observe depuis deux à trois décennies, résulte des effets du changement climatique. Ainsi donc, les autorités de cette communauté ont mis en place un vaste programme de reboisement des espaces verts en perte d'humidité. « Madame la députée a aménagé une forêt de deux hectares pour lutter contre la disparition des forêts et l'érosion, car dans la ville nous avons le bassin versant. Il y a également des coupes anarchiques pour la production de bois de chauffe et de charbon de bois. Nous sommes obligés de nous intéresser aux projets visant à renforcer l'économie verte », explique Jean-Bosco Mahoungou, maire de la localité.

Outre la réhabilitation de la forêt périurbaine de Mindouli, une pépinière de dix mille pieds de différents arbres est gérée avec la plus grande attention pour consolider toutes les initiatives de reboisement. « Le premier ensemencement de graines avait été fait en collaboration avec des techniciens du Programme national d'afforestation et de reboisement (Pronar). Dans cette pépinière, on retrouve l'acacia, l'eucalyptus et bien d'autres espèces forestières à croissance rapide. Nous appuyons également au mois de novembre la politique de planting d'arbres », indique le maire de Mindouli.

Un programme de sensibilisation des communautés et des propriétaires terriens aux effets néfastes du changement climatique sera mené au cours des ateliers qui seront organisés en novembre. Enfin, toutes ces initiatives protégeront aussi la ville du phénomène des érosions.

La pépinière de dix mille pieds est entretenue par trois tâcherons de la communauté urbaine de Mindouli. « Nous protégeons aussi les huit à dix kilomètres de forêt sur la RNI. Nous allons renforcer le site de Moubinou et les jardins publics. Nous avons décidé pour cette communauté urbaine une ceinture d'arbres à croissance rapide, et les entreprises sont invitées à participer aux initiatives de planting d'arbres à croissance rapide », a conclu Jean-Bosco Mahoungou, maire de la localité.

Les rivières également victimes des changements climatiques

La Lavouvo est une des rivières qui serpentent dans la ville de Mindouli. Les communautés locales affirment que son lit se rétrécit de façon progressive ainsi que sa profondeur. D'une part la diminution des poissons est considérable, et d'autre part la politique de métayage menée par l'État dans les années 1960 a causé l'assèchement des cours environnants. Ainsi 212 fermes paysannes de tailles diverses qui virent le jour et le cheptel qui atteignait 12 000 têtes de bovins ont considérablement régressé. Les autres rivières s'assèchent pendant la grande saison des pluies alors qu'il n'en était pas ainsi il y a des dizaines des années. « Ces phénomènes ont un impact sur les populations d'éleveurs que nous sommes parce que nos bétails vont souffrir de la sécheresse. D'ailleurs, les petites fermes ont beaucoup moins de bêtes qu'avant », explique un habitant de la localité.

Fortuné Ibara

La voiture sous-marine de James Bond vendue 650 000 euros

La célèbre voiture sous-marine conduite par James Bond en 1977 dans *L'espion qui m'aimait* a atteint la somme de 550 000 livres (650 000 euros, 860 000 dollars) lors d'une vente aux enchères lundi à Londres



Après une intense lutte à coups d'enchères, la voiture, une Lotus Esprit, a finalement été vendue à un enchérisseur intervenant par téléphone lors d'une vente de voitures de collection organisée par la maison RM Auctions, dans le quartier de Battersea, au sud de Londres.

La voiture avait été construite pour la scène dans laquelle James Bond (interprété par Roger Moore accompagné par Barbara Bach assise sur le siège passager) est pris sous le feu d'un hélicoptère. L'agent 007 réussit à s'échapper en plongeant le véhicule dans l'eau.

« Nous sommes très heureux du prix qui a été atteint, c'est une belle somme pour une importante pièce souvenir d'un film », a déclaré Peter Haynes, de RM Auctions Europe. Il faut avoir à l'esprit que ce n'est pas une voiture qui peut être conduite sur route, le prix atteint prouve simplement le succès qu'ont toutes les pièces souvenirs liées à James Bond. »

Relaxnews

LE FIL DE LA TÉLÉVISION

Programme TV du câble ce week-end - SAMEDI

TF1	France 2	CANAL+	France 5	TV5 Afrique
<p>08h10: Magazine Télé shopping 11h05: Secret Story (Téléralité) 12h00: Les douze coups de midi 13h20: Magazine Reportage 15h15: Série Tv Ghost Whisperer 18h45: 50min. Inside 20h00: Le Journal 20h50: Concert : Johnny Hallyday à Bercy 23h10: Les experts</p>	<p>07h00: Télématin 09h35: Thé ou Café 10h50: Hebdo Musique Mag 11h55: Tout le monde veut prendre sa place 13h00: Le Journal 14h50: Grand public (magazine) 15h40: Tango (film) 19h05: Mot de passe 20h00: Le Journal 20h45: Simplement pour un soir (Variétés) 23h00: On n'est pas couché</p>	<p>07h00: Les nouveaux explorateurs Diego Buñuel aux USA 08h45: La colline aux coquelicots 11h35: Zapping de la semaine 13h55: La semaine des Guignols 14h35: Le petit journal de la semaine 16h15: Homeland- Sale journée 18h00: The Dictator 19h20: Le JT 20h55: Strike Back-Somalie, même joueurs, nouvelles règles 22h30: Millenium : les hommes qui n'aimaient pas les femmes</p>	<p>10h15: Silence, ça pousse ! 11h07: La maison France 5-Istanbul (2/4) 11h59: Les escapades de Petitrenaud 13h28: In Vivo, l'intégrale/Au coeur de la féminité : la chirurgie gynécologique 14h00: Afrique du Sud, la terre arc-en-ciel 15h04: L'homme qui arrêta le désert 16h10: Planète insolite -L'Ukraine 17h49: C à vous, le meilleur 22h10: Tunisie : l'étoile de l'Afrique 23h03: Paris-Dubaï, aller simple</p>	<p>07h00: Télématin 08h00: TV5 Monde Le Journal 09h32: C'est pas sorcier 09h59: Stas parade 11h32: Wari 13h01: Epicerie fine 17h02: Afrik'Art 18h20: Et si...vous me disiez toute la vérité 18h34: Questions pour un champion 20h57: Afrique presse 23h47: Acoustic</p>

DIMANCHE

TF1	France 2	Canal+	France 5	TV5 Afrique
<p>06h30: Tfoù 12h00: Les douze coups de midi 12h50: Des inventions et des hommes 13h40: Mentalist 14h35: Dr House 17h05: Les experts: Miami 18h00: Sept à huit (Magazine) 20h00: Le Journal 20h50: La chance de ma vie (Film) 22h35: Les experts : Manhattan</p>	<p>06h30: Drôle de frères 07h00: Thé ou café 08h30: Sagesses bouddhistes 10h30: Le jour du seigneur 12h05: Tout le monde veut prendre sa place 14h15: Vivement dimanche 16h30: Grandeurs nature (Kangourou Dundee) 17h30: Stade 2 22h30: Faites entrer l'accusé</p>	<p>07h00: Les nouveaux explorateurs Diego Buñuel aux USA 08h45: La colline aux coquelicots 11h35: Zapping de la semaine 13h55: La semaine des Guignols 14h35: Le petit journal de la semaine 16h15: Homeland- Sale journée 18h00: The Dictator 19h20: Le JT 20h55: Strike Back-Somalie, même joueurs, nouvelles règles 22h30: Millenium : les hommes qui n'aimaient pas les femmes</p>	<p>06h42: Silence, ça pousse ! 07h32: Carnets d'Asie/Cambodge : palais, bonzes et danseuses 08h25: Le visiteur de l'Histoire /A la fin du Moyen Age, septembre 1450 09h25: Bali, île mythique de l'Asie 10h20: Echappées belles /Au coeur du Val d'Aoste 12h00: Les escapades de Petitrenaud 12h30: J'ai vu changer la Terre /Brésil, l'Amazone se rebelle 14h35: La renaissance de l'Inde Sur le chemin de la croissance 20h41: Carcassonne, les secrets de la citadelle 21h34: C'est notre affaire Dans les coulisses d'une usine de voitures</p>	<p>06h53: Le bar de l'Europe 08h00: TV5 Monde Le Journal 10h27: Merci Professeur ! 12h02: Reflets Sud 13h19: Maison d'ici et d'ailleurs 14h32: Questions pour un super champion 15h29: Vivement dimanche 16h56: Kiosque 20h56: Maghreb-Orient-Express 21h30: TV5 Monde Le Journal Afrique</p>

Chez nous ce week-end

MNTV	TOP TV	DRTV
<p>SAMEDI 00h30: Ca discute 02h30: Africa 54 05h00: Cerebro 06h45: Gym tonic 09h00: Police et population 10h00: MN nostalgie musique 10h30: Bonheur des ondes 14h00: Podium des artistes 16h00: Flash/rap's League 21h00: Na Tango Wana 23h00: Documentaire sur les animaux</p>	<p>DIMANCHE 9h00: To lendisa bo koko 11h30: Point de presse 13h15: Vox populi 13h30: Sans tabou 16h00: Mag de sport 17h30: Club 700 19h30: JT en français 21h00: Regard sur le monde</p>	<p>SAMEDI 13h00: Série: L'affaire de Leila épis.13 16h30: JT en langue 17h00: Ça me dit souvenirs 18h20: Détente musicale 20h30: Grande édition du JT 00h05: Série : India Love épis. 106-107-108 rdf</p>
<p>SAMEDI 3h00: Cinéma 5h30: Club 700 8h00: Top infos Kituba 15h00: Émission ça fait mal, 17h30: Sport basket, NBA action, 19h00: Top infos français 20h00: série Kennedy, 21h00: 9h du soir, une émission d'enquêtes mêlant recherches, reportages, témoignages et débat sur le plateau.</p>	<p>DIMANCHE 1H30: Musique 9H30: Musique chrétienne 12H00: Émission Arts plus, dans cette émission l'animatrice vous fait voyager au Cœur de la culture vivante et des arts. 16H00: Top école occupe les téléspectateurs par des phénomènes marquants, des loisirs, de la culture, de la science et du sport. Cette émission permet de découvrir de s'enrichir et de se cultiver dans la détente. 19H00: Top info français 21H00: Concert live-Young star 22H30: Cinéma</p>	<p>DIMANCHE 13h00: Divertissement 14h00: JT 16h45: Documentaire : construire le futur 18h00: JT 24/7 langues 19h20: Inter-régions 20h30: Grande édition du JT 21h10: No comment 21h35: Célébrité 23h05: L'homme et son temps</p>

Agenda culture France

(14-21 septembre)

Paris. Conférence : Présentation du dernier roman de **Léonora Miano**, La Saison de l'ombre, au Musée Dapper le mercredi 18 septembre. Lecture d'extraits par l'écrivaine et rencontre animée par Christian Eboulé. « Dans ce roman puissant, Léonora Miano revient sur la traite négrière pour faire entendre la voix de celles et ceux à qui elle a volé un être cher. L'histoire de l'Afrique sub-saharienne s'y drapait dans une prose magnifique et mystérieuse, imprégnée du mysticisme, de croyances, et de l'obligation d'inventer pour survivre. » 35 bis rue Paul-Valéry, Paris XVI, 19h, entrée libre. Plus d'info sur Dapper.fr

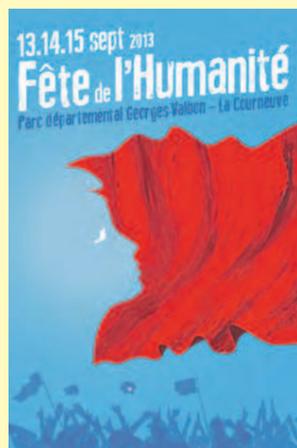


Paris. Conférence : Rencontre sur le thème « Césaire, la négritude et la jeunesse universitaire - Héritage et influence sur la jeunesse universitaire française et africaine » organisée par la Cade (Coordination pour l'Afrique de demain) le mercredi 18 septembre à l'École nationale d'administration. Parmi les intervenants Lilyan Kesteloot, Papa Diop, Mamadou Souley Ba et Boniface Mongo Mboussa. Amphithéâtre Parodi, 2 avenue de l'Observatoire, Paris VI, de 18h à 20h, entrée libre, inscription conseillée. Plus d'info sur Afrique-demain.org

Paris. Exposition : Vernissage de l'exposition **Nounouche Side Show** au Point Ephémère le jeudi 19 septembre à partir de 18h30. Dans le cadre de la saison culturelle France/Afrique du Sud, les artistes français et sud-africains Fred Koenig, Dean Hutton et Toni Morkel exposent du 20 septembre au 2 octobre à Paris et font renaître l'héroïne d'une célèbre bande dessinée des années

1930, Nounouche. Ils ont sillonné les endroits les plus insolites d'Afrique du Sud en compagnie de ce personnage avec leur spectacle d'art de rue. Cette exposition, les photos et les vidéos de ce voyage, 200 quai de Valmy, Paris X, tous les jours de 14h à 19h, entrée libre. Plus d'info sur Pointephemere.org

Paris. Festival : 83^e édition de la Fête de l'Humanité à la Courneuve du 13 au 15 septembre. Ne ratez pas le chanteur d'origine centrafricaine Bibi Tanga le vendredi 13 à 22h sur la scène Musiques 94, le Staff Benda Bilili le samedi 14 à 19h10 sur la grande scène ou l'ancien du Saian Supa Crew, Félé le samedi 14 à 20h20 scène Zebrook. Du côté du village du livre, des auteurs comme Lyonel Trouillot ou Gaston Kelman sont invités, et vous pourrez retrouver le stand de L'Oiseau Indigo qui diffuse de nombreux éditeurs africains. Parc départemental Georges-Valbon, La Courneuve (93), 30 € les trois jours. Plus d'info sur Fete.humanite.fr



Paris. Concert : Le groupe tchadien **H'Sao** est en concert à la Scène Bastille le samedi 14 septembre. En tournée pour leur troisième album, Ora !, le groupe basé au Québec pose ses valises à Paris. L'occasion de découvrir ce groupe vocal masculin qui navigue entre soul, funk, gospel laïque et reggae, le tout chanté en français, anglais, arabe, sara et kabalaye. 2 bis rue des Taillandiers, Paris XI, 19h30, 15 €. Plus d'info sur La-scene.com

Paris. Concert : La chanteuse gabonaise **Tita Nzebi** est en

concert à la Boule noire le samedi 14 septembre. Découvrez sa voix puissante, ses mélodies et ses rythmes puisés au cœur du Gabon et empruntés à son ethnie, les Nzebi. 118-120 boulevard Rochechouart, Paris XVIII, 19h30, 18 €. Plus d'info sur La-boule-noire.fr

Marseille. Contes : troisième édition de l'**Esprit Mbongui** organisé par Jorus Mabilia à Marseille du 17 au 19 septembre. Journées de rassemblement des artistes congolais conteurs afin de présenter leurs projets et échanger sur les arts de l'oralité. Plus d'info sur Makwal.skyblog.com

Suisse. Festival : huitième édition du **Babel Festival** du 12 au 15 septembre à Bellinzona en Suisse autour du thème « Francophonie d'Afrique ». Le festival va traverser le continent africain à la recherche des jeunes voix et des nouvelles littératures de langue française. Le voyage débute vendredi 13 à Madagascar par une rencontre avec Jean-Luc Raharimanana, écrivain et responsable d'une importante collection littéraire de jeunes auteurs africains (18h30), puis on poursuit par le Mali et la culture touareg (rencontres et concerts le samedi 14) avant d'atteindre le Congo-Kinshasa dimanche (rencontre entre la Suisse et le Congo, en compagnie de la Suisse Douna Loup qui a écrit l'histoire vécue par Gabriel Nganga-Nseka à 10h30), le Cameroun (rencontre avec Patrice Nganang à 14h) et le Rwanda et le Burundi (rencontre avec l'écrivain et scénariste Dorcy Rugamba et le jeune auteur Roland Rugero à 16h). Plus d'info sur Babel-festival.com

États-Unis. Exposition : l'artiste congolaise **Ghislaine Sabiti** expose jusqu'au 30 septembre à la Rio Penthouse Gallery de New York. L'exposition intitulée *3 seasons in Congo* rend hommage aux femmes congolaises dans leur quotidien. 10 Fort Washington Avenue, plus d'info sur 3seasonsincongo.eventbrite.com

Pauline Pétesch

Agenda culture Brazzaville

À l'IFC

Du mardi 17 septembre au jeudi 31 octobre. Exposition *Grandes Figures des cinémas d'Afrique et des Caraïbes*. Pour la rentrée, à l'honneur sera le cinéma africain dans toute sa diversité. À l'occasion de son cinquantième anniversaire, la cinémathèque Afrique de l'Institut français présente l'exposition *Grandes Figures des cinémas d'Afrique et des Caraïbes*, un regard croisé autour de portraits emblématiques qui ont fait ou qui font encore l'histoire de ces cinémas. Deux photographes de générations différentes, Laurent Macarie (Martinique) et Samuel Nja Kwa (Cameroun) se sont attachés à mettre en valeur les cinéastes et comédiens des années 1960 à nos jours.

Cette exposition, inaugurée à l'occasion des neuvièmes rencontres de Bamako, biennale africaine de la photographie, fait donc escale à l'IFC pour notre plus grand plaisir.

Mardi 17 septembre à 19h00. Cirque Defracto, *Circuits fermés*. L'IFC est heureux d'accueillir, dans le cadre d'une tournée régionale Institut français, la Compagnie Defracto dans ce spectacle délirant, lauréat Jeunes Talents Cirque Europe 2010. Dans ce duo d'une intimité obsessionnelle et animale, Guillaume Martinet et Minh Tam Kaplan réinventent un langage corporel et jonglé, avec ses règles de fonctionnement exclusives et sa logique interne.

Circuits fermés est donc un univers tout entier dessiné au moyen de la jonglerie, dont se dégage un moment vivant et sensible traversant les registres. L'agilité des jongleurs rejoint celle que l'animal met dans ses réactions et ses jeux. Souple et virtuose, elle déploie une vitalité fulgurante, le rythme explose en bonds, suivant une pulsation étrange et presque sauvage. En jongleur autodidacte, Minh Tam Kaplan a travaillé pendant neuf ans avec la compagnie suédoise Cirkus Cirkör, en Europe et en Asie. Il a également joué plusieurs saisons en cabaret. Guillaume Martinet, quant à lui, aborde également la jonglerie en autodidacte et se forme ensuite au Centre des arts du cirque de Toulouse, le Lido.

Il a créé plusieurs formes courtes qu'il a jouées en théâtre et en cabaret pendant deux ans.

Vendredi 20 septembre à 19h00. Musique. Jacques Loubélo chanteur et interprète congolais, est le type de musicien extraverti qui, dans son oeuvre, défie le passage des générations en abreuvant son public de chansons empreintes de colorations multiples, allant de la romance à la chanson unificatrice et pacificatrice, le tout dans un style paternaliste et éducateur. Ce sera dans une ambiance conviviale et chaleureuse que l'Institut français du Congo le recevra pour un concert exceptionnel dédié à tous les âges. Notre artiste nous relatera avec

un humour velouté les différentes phases de la vie sociale ou encore les amours humanistes et salvatrices dans ce monde turbulent et égoïste. Souvenons-nous de la mythique chanson *Congo* devenue au fil du temps l'hymne du pays et de ses habitants, un hymne unificateur et nationaliste connu de tous... Et n'oublions pas que pendant plus d'une trentaine d'années, ce citoyen de la chanson africaine nous a fait cadeau d'un opus incroyablement simple et beau, teinté par la touche discrète du talentueux arrangeur Freddy Kébanou. *Entrée 100 FCFA*

*Sélection faite par
Luce-Jennyfer
Mianzoukouta*



Les nouveaux sites internet !



www.lesdepechesdebrazzaville.fr



www.adiac-congo.com

- Ergonomiques et esthétiques
- Un fil d'information en continu pour suivre l'actualité en temps réel
- Des focus sur les informations phares
- Différentes entrées possibles, par département, par thèmes ...
- Un site très illustré avec de nombreuses photos, vidéos, ...
- Des dossiers thématiques notamment sur la diaspora, le foot, la culture, ...

Un rendez-vous quotidien incontournable

Chan handball Oyo 2013

Participation peu convaincante des Diabes rouges cadettes et juniors

Le président de la Fédération congolaise de handball (Fécohand), Henri-joseph Parra, s'est dit peu satisfait de la participation des sélections nationales cadettes et juniors respectivement aux huitième et dix-neuvième Championnats d'Afrique des nations (Chan) de handball à Oyo du 23 août au 8 septembre



Les Diabes rouges cadettes sur le troisième podium. (© DR)

À l'issue des deux compétitions, les cadettes ont remporté la troisième place les qualifiant au championnat du monde de la catégorie prévu en 2014 en Macédoine, tandis que les juniors du Congo, championnes en 2011 au Burkina Faso, chutaient à la quatrième place sur sept pays. « On ne peut pas dire que le Congo est passé

complètement à côté de ses objectifs, notamment d'être sur le podium et la qualification au Championnat du monde des cadettes et des juniors. Nous avons tout raté chez les juniors qui ont perdu leur titre en reculant de trois marches, mais les cadettes ont consolé le public d'Oyo en lui offrant la troisième place qualificative au

mondial de 2014 en Macédoine », a indiqué le président de la Fécohand, Henri-Joseph Parra. D'après lui, l'échec des Diabes rouges est lié au manque de préparation adéquate et à l'instabilité des équipes des jeunes. « Il est assez difficile de maintenir les équipes des jeunes pendant plus de deux ans à cause de la catégo-

risation. C'est un peu dommage pour cette équipe championne de descendre plus bas. Mais nous n'allons pas lever le pied, nous allons continuer à travailler pour l'avenir », a-t-il martelé. Toujours selon lui, les Angolaises bénéficient d'une préparation de haut niveau avant chaque compétition, ce qui n'est pas le cas des Congolaises. « Pour cette compétition, les Angolaises ont passé plus de trois mois au Portugal où elles se sont affrontées avec les grands clubs. De même, à l'époque des Solange Koulinka, Mous-soki, Hortence Avounou, Eugénie Atipole, elles faisaient de bons résultats grâce aux matchs internationaux qu'elles disputaient avant les grands rendez-vous du handball. C'est cela le secret de l'Angola », a souligné Henri Joseph Parra. Maintenant que les cadettes sont qualifiées pour le mondial, nous devons trouver les voies et moyens pour permettre aux enfants de se préparer dignement avec de nombreux matchs internationaux. Par ailleurs, Henri-Joseph Parra s'est réjoui de la réussite de cette fête de la jeunesse africaine pour la première fois dans le département de la Cuvette. « Sur le plan organisationnel, je ne peux que répéter ce que les joueuses tounisiennes et les chefs des délégations sportives m'ont dit : président, félicitation pour l'organisation, nous reviendrons ici sans problème et nous sommes convaincus que le gouvernement du Congo a démontré qu'il pouvait organiser une compéti-

tion africaine de handball », a-t-il dit avant d'ajouter que les défaillances constatées seraient corrigées. « Nous appellerons le gouvernement, l'État et les sponsors à nous aider pour organiser d'autres compétitions parce que nous sommes satisfaits de l'organisation sur le plan politico-social de la ville d'Oyo et de son bon gymnase. » Henri Joseph Parra a enfin, souligné que, les huitième et dix-neuvième championnats cadettes et juniors étant passés, la Fécohand a tiré les leçons et se remet au travail pour préparer 2015. Rappelons que les compétitions ont été remportées par les sélections angolaises. Cependant les trois équipes cadettes, notamment, l'Angola, la Tunisie et le Congo sont qualifiées pour le Championnat du monde 2014 en Macédoine, et les trois meilleures équipes juniors, l'Angola, la RDC et la Tunisie, représenteront l'Afrique en Championnat du monde en Croatie la même année. Classement général du huitième championnat d'Afrique des Cadettes 1er Angola, 2e Tunisie, 3e Congo, 4e Sénégal, 5e RDC, 6e Guinée, 7e Zambie. Classement général du dix-neuvième championnat d'Afrique des Juniors dames 1er Angola, 2e RDC, 3e Tunisie, 4e Congo, 5e Guinée, 6e Rwanda, 7e Mali

Charlem-Léa Legnoki

Bhaudry Massouanga

Un footballeur au grand cœur

Ancien Diable rouge passé par Patronnage et Diabes noirs, puis par le Gabon, l'Algérie, la Géorgie et la France, Bhaudry Massouanga s'illustre désormais sur un autre terrain, l'associatif. Il a créé Aider sans regard, association reconnue au Congo depuis 2009 et en France depuis 2013, qui œuvre à la construction, par et pour les personnes handicapées, de tricycles. Pour donner une nouvelle ampleur à son action, il monte aujourd'hui en première ligne pour récolter des fonds supplémentaires

Les Dépêches de Brazzaville : Bhaudry, en dehors du football, vous vous êtes également investi sur le terrain associatif, en créant l'association Aider sans regard. Pouvez-vous nous présenter votre action ?

Bhaudry Massouanga : Effectivement, j'ai créé l'association Aider sans regard, qui œuvre pour nos frères et amis handicapés au Congo. Une cause qui me tient à cœur puisque j'ai moi-même un fils handicapé.

LDB : Quelles sont les actions concrètes de l'association ?

BM : J'ai créé une structure à Pointe-Noire, où l'on fabrique et répare des tricycles pour handicapés. L'idée est, en plus de fournir des tricycles, de permettre aux handicapés ou aux démunis d'accéder à une formation à différents métiers, comme la soudure, la ferblanterie, la fonderie ou l'informatique. Nous souhaitons leur donner accès à une double autonomie, de déplacement, mais aussi par le travail. Actuellement,

nous avons déjà fabriqué une centaine de tricycles à partir de fauteuils roulants récupérés en France, que nous distribuons aux personnes handicapées à Pointe-Noire et Brazzaville et bientôt dans tout le Congo.

LDB : Comment fonctionne financièrement l'association ? Recevez-vous des subventions ?

BM : Non, pour l'instant, nous fonctionnons sur mes fonds propres, tirés de mes revenus de footballeur (il évolue actuellement à Sainte-Geneviève-des-Bois, en CFA2). Pour donner davantage d'ampleur à l'association, je sollicite en ce moment l'implication de mes frères Diabes rouges, qui sont actuellement en sélection. Ils sont sensibles à cette cause, et je suis persuadé qu'ils vont répondre favorablement. Ensuite, peut-être qu'à terme nous ferons évoluer la structure en vendant les tricycles pour que les travailleurs puissent avoir un salaire. Cela leur permettra de devenir financièrement autonomes.

LDB : Cette association existe au Congo depuis 2009. Pourquoi vouloir médiatiser votre action aujourd'hui ?

BM : Au début, je ne voulais pas trop me mettre sur le devant de la scène, et nous avons mené notre activité, avec la centaine de tricycles fabriqués, en toute discrétion. Mais pour pouvoir aider plus de personnes handicapées, il faut désormais passer à la vitesse supérieure. Donc, je monte au créneau.

LDB : L'atelier de l'association est à Pointe-Noire, le siège social à Brazzaville, mais vous avez également une antenne parisienne. Quelles sont les actions menées en France ?

BM : Je suis footballeur et j'aimerais, avec le concours des collègues, pouvoir organiser des matchs de gala afin de sensibiliser le public à notre cause. Mais les activités principales ici sont la récupération de fauteuils roulants et de matériel médical et la recherche de partenariats avec d'autres associations.



Bhaudry Massouanga et Rio Mavuba dans les vestiaires du Losc. (© DR)

LDB : Et quels sont vos réseaux associatifs et hospitaliers ?

BM : Plusieurs centres hospitaliers m'ont promis du matériel, et nous développons un partenariat avec Handisport France. Le souhait de l'association est de créer un gros stock de matériel dans les prochains mois pour tout acheminer à Pointe-Noire en 2014. Tout le monde sait que les frais de transport sont très élevés, donc toutes les personnes de

bonne volonté, issues du football ou non, seront les bienvenues pour nous soutenir.

LDB : Le grand public congolais vous connaît surtout sur les terrains de football. Où en êtes-vous aujourd'hui ?

BM : Aujourd'hui, je joue toujours à Sainte-Geneviève-des-Bois, en CFA 2. Le plaisir est toujours là, donc je continue.

Camille Delourme

Plaisirs de la table

Produit par l'avocatier, un arbre de la famille des *Persea americana*, ses origines sont en fait à rechercher... du côté du Mexique !



L'avocatier. (© DR)

Venant de l'espagnol *aguacate*, le mot avocat proviendrait en fait d'un autre mot lointain, peu connu chez nous. Pour en revenir au fruit, sa maturation peut changer selon la variété. Il devient soit marron, bordeaux ou tout simplement il peut garder sa coloration initiale, le vert. Sur l'arbre, l'avocat

est tenu par un pédoncule assez long. Apprécié un peu partout dans le monde, il est présenté dans le commerce sous différentes variétés, dont la Fuerte qui est assimilée à une poire. Une autre appellation dont le nom nous fera sourire est celle de Lula, qui est renflée à la base et a une peau vernissée qui

L'avocat, un fruit bien de chez nous

tend au vert jaune. Ce type d'avocat nous provient des Antilles. L'avocat, ou beurre du pauvre, est tout de même considéré en Occident comme un produit de luxe. Sa commercialisation internationale est rendue possible grâce aux Antilles, à l'Afrique, à l'Australie ou encore - ce qui peut paraître étrange - à des pays du pourtour méditerranéen comme Israël, l'Espagne ou la Corse, une région de France où des plantations sont présentes.

Au Congo, il se déguste volontiers dans des compositions de salades avec du pain et même du manioc. En cosmétique, les femmes n'en finissent pas de faire l'éloge de ce fruit à la chair grasse et donc très calorique. Fruit qui comporte un gros noyau, il peut peser jusqu'à un kilo, toujours selon les variétés. On le cueille



L'avocat, le fruit. (© DR)

parfois mûr sur l'arbre. Mais les Congolais préfèrent le cueillir à point puis le conserver dans un endroit bien au chaud, sous un tissu ou dans un récipient qui laisse passer l'air. Car sa maturité ne doit pas se confondre avec son pourrissement. Enfin, nous dirons que l'avocat devrait se

consommer avec modération chez les femmes enceintes, à l'instar d'un autre fruit de chez nous comme le safou. Son fort apport calorique serait à l'origine de problèmes de circulation sanguine, surtout chez les personnes en surpoids (source Wikipédia).

Luce-Jennyfer Mianzoukouta

Recette d'ici

Tchilondo au four

Cuisson trente minutes, préparation une heure

Ingrédients pour quatre personnes

- 250 g de bilondo
- ail, oignon, aubergines
- tomates petites et rondes
- persil, ciboule et basilic (une partie à piler et l'autre à cisailler)
- cube, noix muscade

Préparation

Commencer par dépecer et laver les poissons en les gardant entiers. Assaisonner comme d'ordinaire avec les condiments énumérés et disposer sur un plat au four. Le plat doit être préalablement beurré et fariné. Disposer ensuite les poissons et le reste des ingrédients cisaillés pour une meilleure présentation. Toujours pour le compte de la décoration, placer tout autour du plat les tomates en alternant avec des aubergines comme sur la photo, en n'oubliant pas les oignons coupés en rondelles. En dernière instance, pensez à mettre de l'huile sur les poissons. Dans un four préchauffé à 90 degrés, mettre le plat et laisser cuire pendant trente minutes. Servir chaud !

Actuce

Veillez à présenter les poissons en entier.

Accompagnement

Riz, pain, bananes à la vapeur, manioc, fougou.

Bon appétit !



Recette proposée par
Delsie Heles

Recette d'ailleurs

Cannelloni au four

Ingrédients pour quatre personnes

- 250 g de pâtes (cannelloni ou lasagnes)
- 150 g de viande hachée
- 3 belles tomates
- 1 oignon
- 100 g de fromage râpé (parmesan)
- concentré de tomate
- ail, sel, poivre noir

Préparation

Dans une poêle, préparer la farce : faire revenir dans de l'huile à feu modéré, l'oignon râpé, la viande hachée, les épices, saler poivrer et mettre de côté. Séparément, préparer la sauce tomate : laisser mijoter pendant vingt minutes les tomates râpées, le concentré, l'ail pelé, le poivre noir avec deux grands verres d'eau. Placer les cannelloni farcis dans un plat à four beurré, verser la sauce tomate, saupoudrer de fromage râpé puis enfourner à four moyen pendant trente minutes.

Astuce

Pour que les cannelloni n'adhèrent pas au plat, bien beurrer le plat ou utiliser à la place du beurre un peu de sauce tomate.

Conseil du chef

N'abusez pas du fromage râpé.

Bon appétit !



L-J. M

LES JEUX DES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

MOTS FLÉCHÉS 646

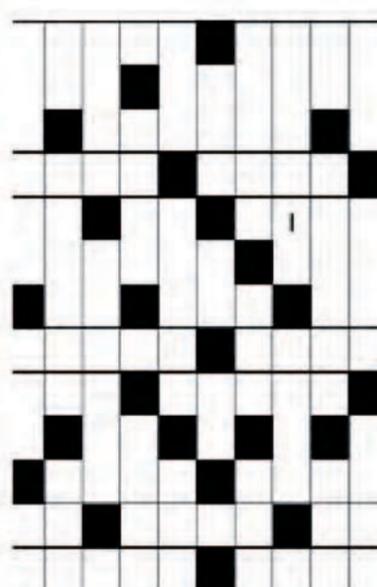
AUTOMATISMES SANCTION FISCALE	FOURCHE FLEUVE IBERIQUE	TRADITIONS ÉCOLE DU POUVOIR	CIRCULE À SOFIA FIN DE LA FAIM	DIRIGENT AFRICAIN	LIVRE À LONDRES RÉFUTA
FOURRAGE ÉVITAIT		PANNE ARROSÉ		ROI DE TRAGÉDIE	
ÉPOQUE EXEMPTÉ		PUISSANT LAXATIF ARBRES DU CANADA		PIÈCE DE SOUTIEN GONFLEMENT	ARTÈRE
HASARDA	SALAMANDRE UN GAZ DE L'AIR			L'OPINION GREFFE	
	MÛRE EXCÈS DE BOISSON			DÉSERT DE DUNES	
OBSTACLE	BOVIDÉ JUF ÉRUDIT		CROC BOUCLE		MOQUA
				RAPPEL AUTREFOIS SMYRNE	
FOYER VOUS SOUMETTEZ		ALLIÉE RELÈVE LE PLAT			BOIS TROPICAL
					TITANE AU LABO
PRODUISAI DE L'ALCOOL	SUR LA ROSE DES VENTS	ARTICLE ÉTRANGER PRONOM PERSONNEL	SUCRERIE OR AU LABO		
					DIVISION EN VOLUME
NATIVITÉ					CRI DE LA SCIENCE

MOTS MÊLÉS 413

B A L I S E E H C O R C I N A
 D E S I R B G H I P P I Q U E
 E L L I U O R T A P E M R E G
 C E M F S O A N R C O Y O T E
 A L F A M P T V E R D I C T Y
 D L P E S H I P N A A A A M S
 E I D N E C N I O S K N D A E
 N U A O Q L X E N U I I E R R
 T E N T U Y D M C R M M R O A
 A F G O O C E O E Y B A D Q B
 M O E C I U I N R P G L U U L
 I R R N A R Y T O A M E O I E
 L U E Y T O C E B P D U F N M
 C M O C A B A T S U C O R C D
 A J B A S I L I C R A T A V A

- ANICROCHE
- ANIMAL
- AQUEDUC
- AVATAR
- BAGARRE
- BALISE
- BASILIC
- BECOT
- BLOND
- BUFFLE
- CHROME
- CINEMA
- CLIMAT
- COTON
- COYOTE
- CROCUS
- DANGER
- DECADENT
- DESIR
- ELDORADO
- ERABLE
- feuille
- FORUM
- FOUDRE
- GERME
- GEYSER
- GRATIN
- HIPPIQUE
- INCENDIE
- JOYAU
- MAROQUIN
- MIKADO
- PANTHEON
- PAPYRUS
- PATIO
- PATROUILLE
- PIEMONT
- PONEY
- RENONCER
- ROCADE
- SAPIN
- SEQUOIA
- TABAC
- TYRAN
- VERDICT

MOTS CASÉS 10X13 • N°276



- 2 lettres**
il - ge - hi - la - qi - on - pu - rg - ra - ru - sf - tu
- 3 lettres**
cri - eau - ete - eue - lot - lui - obi - ouf - par - roc - tel - ufo - yen
- 4 lettres**
aima - alla - baht - brun - eire - euro - lire - nids - peso - real - regi - sein - sent - tact - usee
- 5 lettres**
abuse - burin - epiee - franc - grief - yuans
- 6 lettres**
anerie - beaute - eduque - elagua - florin - maitre - nababs - reunie

• SUDOKU • grille N°523 • Difficile •

		6		2		
6	9		7		8	
7		4		3		
	7		3	1		4
	1					3
5		9	8		6	
	8			5		7
	3		1		8	6
	6		2			

• SUDOKU • grille N°531 • Facile •

5			3			2
6	3		9	5		1
	9	4		5	7	
7						8
			6	2		
2						4
	7	5		1	3	
3	8		6		2	7
1			8			6

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de telle sorte que chaque colonne de 3 x 3 contienne une seule fois les chiffres de 1 à 9

SOLUTIONS DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

SOLUTION :
Le mot-mystère est : **FARANDOLE**

Mots casés n°275

S A C R E A C R E
 A I L S U C R E
 T E I N T T A R E
 I P R H I N S
 R A S T A O U T
 E N A N A N A S
 T R I S C E P
 A R E N L O N Z E
 Z E N R O D E A
 U A R E T E P U
 R A R E E U R O
 I D E E R I R A
 O R L U E S C I

Mots fléchés n°645

D B E E R P
 V I B R O M A S S E U R
 R I A M U S E T T E
 P H E D R E A N A I S
 A N E A N T I B L E
 A M E S T I M U L E R
 T A T A S R I V
 M O R T E L S T E L E
 F E L A E P I U S
 I F A U T R I C H E
 I D N R A S A I I
 O C T U A T I E R S
 I C I P I E R R E S
 I N A D A P T E E V U
 E P E L E E S F E E

• SOLUTION DE LA GRILLE N°522 •

8	9	5	1	6	7	3	2	4
4	2	3	9	5	8	7	6	1
1	7	6	4	2	3	5	9	8
9	8	4	6	3	1	2	7	5
2	5	1	8	7	9	4	3	6
6	3	7	2	4	5	8	1	9
7	1	8	5	9	2	6	4	3
3	4	9	7	8	8	1	5	2
5	8	2	3	1	4	9	8	7

• SOLUTION DE LA GRILLE N°530 •

9	7	4	3	8	2	5	1	8
6	1	5	4	7	8	3	9	2
3	8	2	1	5	9	7	4	6
1	9	6	2	3	5	4	8	7
5	2	8	7	4	6	9	3	1
4	3	7	9	8	1	2	6	5
7	4	1	8	2	3	6	5	9
2	5	9	6	1	4	8	7	3
8	6	3	5	9	7	1	2	4

Les solutions des jeux de ce numéro dans notre prochaine édition du samedi 14 septembre 2013

Horoscope du 14 au 21 septembre 2013



Bélier
(21 mars-20 avril)
Les Bélier sont mal lunés cette semaine, et leur vie amoureuse s'en ressent. Au programme : discussions agitées et désaccords sur tous les sujets avec votre partenaire. Un seul conseil : prenez un peu de distance, faites une activité physique qui vous détendra et favorisez les rencontres avec de bons amis qui vous connaissent bien. Ainsi, vous traverserez cette période sans trop de dégâts.



Lion
(23 juillet-23 août)
Cette semaine, les Lion peuvent compter sur une configuration astrale particulièrement favorable. Mars, Vénus et Mercure, tous en aspect positif, ne vous veulent que du bien. C'est le moment idéal pour faire bouger votre vie et vos relations avec les autres. Célibataire ou à deux, osez dire votre amour. Ne laissez plus traîner des projets qui vous semblaient inabordable.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)
Saturne pèse de tout son poids sur votre semaine et il faudra toute l'énergie de Mars pour vous aider à passer ce cap difficile. En couple, vous tournez en rond avec des conflits anciens et vous ne voyez pas les efforts de votre partenaire. Les célibataires risquent de s'embrouiller dans une situation compliquée. Au point de vue de la santé, vous vous sentez vite fatigué. Un peu de repos vous fera du bien.



Taureau
(21 avril-21 mai)
Un peu de morosité dans le ciel des Taureau ces jours-ci. Vous n'avez pas envie de bouger, ni d'aller vers les autres. Votre vie amoureuse tourne au ralenti, et vous n'avez guère de satisfaction à en attendre. Votre activité est au diapason de votre humeur : il ne se passe rien d'excitant de ce côté-là non plus. Heureusement, dès la fin de la semaine, Mars remet de l'éclat dans votre vie.



Balance
(24 septembre-23 octobre)
Vous êtes ambitieux et plein de vitalité. Cette semaine, rien ne résiste à votre volonté. En amour, le climat est passionné. Célibataire, vous vous laissez surprendre par une relation inattendue... et vous répondez présent. Bravo ! En couple, votre soif d'action et de rencontres entraîne un peu de jalousie chez votre partenaire. Ne sortez pas des limites du raisonnable.



Verseau
(21 janvier-18 février)
La chance passera à portée de main cette semaine, avec un Soleil en bonne position dans votre ciel. Mais Vénus, en moins bonne disposition à votre égard, peut vous compliquer la situation. Pour ne pas rater une belle rencontre ou une nouvelle opportunité, restez à l'écoute de vos désirs profonds, ne vous laissez pas entraîner par de mauvais conseillers.



Poissons
(19 février-20 mars)
Avec Jupiter très favorable cette semaine, les Poissons récoltent enfin les fruits de leurs efforts passés. Fort de ce succès, vous êtes prêt à repartir dans de nouveaux projets. En amour, vous vous montrez exigeant avec votre partenaire. Vous ne laissez aucune place aux autres, la vie tourne autour de votre personne. Attention de ne pas agacer ceux qui vous aiment par une trop grande impatience.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)
Les Gémeaux peuvent compter sur Vénus pour dynamiser leur vie amoureuse, mais attention : Pluton, moins favorable, vous mettra quelques bâtons dans les roues. Célibataire, ne vous enthousiasmez pas trop vite : la première impression n'est pas forcément la meilleure. En couple, votre humeur est changeante. Vous passez de l'amour fou à la froideur : votre partenaire risque de se lasser.



Scorpion
(24 octobre-22 novembre)
Les Scorpion ne jurent que par leur indépendance. Vous désirez faire de grandes choses... mais seuls ! Vous ne voulez partager la victoire avec personne. Cette humeur combative a des effets mitigés sur votre vie sentimentale : soit on respecte votre choix et on vous laisse faire, soit on se montre agressif. À vous de garder un bon équilibre pour ne blesser personne autour de vous.



Cancer
(22 juin-22 juillet)
Cette semaine, vous n'êtes intéressé que par l'avancée de vos projets. Rien ne vous paraît plus intéressant que d'agir et faire valoir vos qualités. C'est très bien pour vos affaires, mais un peu risqué pour votre vie amoureuse. Célibataire, vous risquez de passer à côté d'une belle rencontre. En couple, gare à la déception et aux reproches de votre partenaire.



Sagittaire
(23 novembre-21 décembre)
Les difficultés et tensions de ces derniers temps sont loin derrière vous. Vous êtes dans une forme excellente et vous tenez à ce que cela se sache. En amour, célibataire ou à deux, tout le monde doit suivre votre rythme. Vous vous montrez plein de fougue pour exprimer vos sentiments et manifester vos désirs. Le succès est garanti pour les célibataires entrepreneurs.

LE SIGNE DU MOIS



Vierge
(24 août-23 septembre)
Aucun souci à l'horizon, un ciel serein et un magnifique climat amoureux pour les Vierge. Grâce à l'influence conjuguée du Soleil et de Mercure, vous vivez des instants précieux avec ceux que vous aimez. Côté cœur, les célibataires en ont fini avec la solitude pesante et sont à la veille d'une rencontre qui pourrait changer leur quotidien. Si vous êtes en couple, vous partagez projets et découvertes avec votre partenaire. L'attente est parfaite. Seul petit bémol : en fin de semaine, quelques nuages sans gravité sur votre santé. Ne vous fatiguez pas trop et veillez à votre sommeil. Vous oublierez vite cet épisode sans lendemain.

BRAZZAVILLE

Les bonnes adresses pour se détendre pendant le week-end...

SAMEDI

HEURE	ARTISTE	LIEU
À partir de 18 heures	Roga-Roga et Extra Musica Zangul	chez Amédée Ngassaki à <i>La Bonne Humeur</i> devant le stade Félix-Eboué.
À partir de 22 heures	Kevin Mbouande-Mbenga et son groupe Patrouille des Stars	Bar <i>Le Diplomate</i> .
À partir de 18 heures	Kingoli Authentique V	154, Rue Mboko Hotel Ekodis Au bord de Madoukou
À partir de 15 heures	Silo-Silo et Amaya authentique	Chez Roméo (rue Ndolo)
À partir de 18 heures	Zara umporio et G7 nouvelles griffes	Maison blanche (Plateaux des 15ans)
DIMANCHE		
À partir de 15 heures	Djason Philosophe The Winner et l'orchestre Super Nkolo Mboka	Restau-bar <i>Sous le manguier</i> en face de l'école de Ngamakosso.
À partir de 15 heures	Jonas Grand rebel et Vision des stars	Espace Onkosso derrière Don Bosco
À partir de 15 heures	Kimbolo Clotaire et son groupe au <i>Congo square</i>	Arrêt de bus Mère-Ange (Moukondo)
À partir de 16 heures	Kosmos Mountouari et son groupe	<i>La Détente</i> (Bacongo)
À partir de 15 heures	Kingoli Authentique V	<i>Nganda Transfo en face de Télé-Congo (Nkombo)</i>
À partir de 15 heures	Excellent Mavimba et Kingoli authentique	<i>Abuja arrêt jardin (Talangai)</i>



PHARMACIES DE GARDE DU 15 SEPTEMBRE 2013



- BRAZZAVILLE -

MAKELEKELE - Dieu Merci (Arrêt - Tahiti Angola Libre) - Delgrâce (Marché Total)	BACONGO - Trinité - Reich Biopharma	POTO-POTO - Centre (CHU) - Franck - Mavré - Sainte Bernadette	MOUNGALI - Colombe - Loutassi - Sainte-Rita - Emmanuelli	OUENZE - Béni (ex Trois Martyrs) - Marché Ouenzé - Rosel	TALANGAI - La Gloire - Cleme - Saint Demosso - Yves	MFILOU - Medine P.K. Mfilou - La Base
--	--	--	---	--	--	--



MBOTE!

Vous faites partie des privilégiés

PROGRAMME MBOTE



www.flyecair.com Relations clients : +242 06 309 0 309 | Congo | +33 01 78 77 78 77 (France) E-mail: relationclients@flyecair.com